

Prendre son avenir en main ! 

MFR CHAUVIGNY
Formations par Alternance

Portes Ouvertes
Samedi 3 février - 9h30 - 17h

Services aux personnes
Agriculture - Commerce

CAP - BTS - Prépa Concours
05 49 56 07 04

► Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ► du mercredi 31 janvier au mardi 6 février 2018

SCIENCES P.5

Toumaï : une polémique mondiale



AUTO-MOTO P.9-13

Les 80km/h ne passent pas

SANTÉ P.15

La surdicécité en lumière

BASKET P.17-20

Le PB pour confirmation



7apoitiers.fr ► N°386

Education ► P.3

A chacun son rythme



Le froid est là ! pensez à changer vos fenêtres

 **LOISIRS VERANDA**
VERANDAS • STORES • VOILETS • FENÊTRES

 Migné-Auxances
05 49 51 67 87
www.loisirs-veranda.fr

ET TOUJOURS EN 2018 LA TVA À TAUX RÉDUIT À 5,5% PROFITEZ ENCORE DU CRÉDIT D'IMPÔT DE 15% jusqu'au 30 JUIN



Journée RH 2018

Conférence RH «Rebondir»

avec **Philippe CROIZON**

SUR INSCRIPTION SEULEMENT 200 PLACES



L'Exceptionnel Philippe Croizon
à l'IAE de Poitiers

ÉVÈNEMENT

JEUDI 15 MARS 2018

À PARTIR DE **18h**

AMPHI B100
À L'IAE DE POITIERS

Votre avenir en version originale.

Inscription : conferencerh2018@poitiers.iae-france.fr






JOURNÉE PORTES OUVERTES
Jeudi 8 février 2018

Parlons de votre projet professionnel

À L'AFPA TOUS LES MÉTIERS SE CONJUGENT AU FÉMININ ET AU MASCULIN

Infos pratiques sur
www.plusieursviespro.fr









Afpa Direction de la communication

CHEMINEES POELES INSERTS

LES JOURNÉES VOLCANIQUES

Du 03 février au 03 mars 2018



JUSQU'À 20% DE REMISE

30% CREDIT D'IMPÔT

www.seguin.fr

SEGUIN



20, avenue de Bordeaux, 86530 Naintré
05 49 90 77 46 - contact@feudetoutbois.fr

rythmes scolaires ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

L'ascension des « 4 jours »

Tempête sous un crâne

La question à plusieurs millions de dollars taraude la communauté scientifique du monde entier depuis la semaine dernière. Et si Toumaï, 7 millions d'années au compteur de la vie, n'était pas notre plus ancien ancêtre ? Auteur de la découverte du fameux crâne de l'hominidé, en 2001, le paléontologue poitevin Michel Brunet est sous le feu des projecteurs depuis la parution d'un papier documenté dans *Nature*. Au centre des débats : un fémur ramené du Tchad, conservé au milieu de dizaines d'autres pièces au sein du laboratoire, et finalement exhumé de manière fortuite par une jeune étudiante, Aude Bergeret, en 2004. Par-delà la polémique actuelle pour savoir s'il appartenait à un grand singe - thèse défendue par le Pr Roberto Macchiarelli - ou à un bipède, cet épisode met tristement en lumière la guerre des égos à laquelle se livrent quelques-uns des plus prestigieux scientifiques contemporains. Entre nécessité éthique et prestige rémunérateur, chacun placera le curseur là où il le souhaite. En tout état de cause, un secret de Polichinelle vient d'être révélé avec Poitiers comme épice centre du séisme.

Arnault Varanne



La semaine de quatre jours reste minoritaire dans la Vienne.

Dans la Vienne, 35 communes sur 203 ont déjà émis le souhait d'opter pour la semaine de quatre jours à la rentrée prochaine. D'autres pourraient suivre.

Les ultimes conseils d'école extraordinaires se sont tenus la semaine dernière. Partout dans la Vienne, enseignants, parents et élus communaux avaient jusqu'à vendredi pour se prononcer en faveur du maintien de la semaine de quatre jours et demi - généralisée en 2014 - ou d'un retour à quatre jours. Le Président de la République avait promis de laisser le champ libre aux principaux intéressés sur la question. Les résultats sont tombés. Selon les premières estimations⁽¹⁾, cette seconde solution aurait été plébiscitée par 35 communes de la Vienne sur les 203 concernées (17%).

Loin d'une lame de fond, ce chiffre représente une progression nette de cette tendance dans la Vienne. A la rentrée

2017, seules quelques municipalités s'étaient manifestées et quatre d'entre elles avaient obtenu l'autorisation de s'engager dans la démarche par l'Inspection académique.

ARCHIGNY N'EST PLUS SEULE

A Archigny, on applaudit des deux mains la décision des villages voisins, qui ont voté majoritairement pour la coupure du mercredi. « Nous nous étions concertés », souligne le maire Jacky Roy, qui s'était retrouvé bien seul il y a cinq mois face aux parents sans solution de garde le mercredi matin. Nous avons dû ouvrir un lieu d'accueil pour dix-huit enfants en septembre, mais progressivement le nombre a diminué, indique l'édile. C'était un engagement. Aujourd'hui, ils sont quatre ou cinq. Les réactions ont été plutôt positives. » Avec l'entrée (probable) de Bonneuil-Matours dans le cercle des « 4 jours », les centres de loisirs du Petit prince et de la Ligue ouvriront leurs portes les mercredis matins et après-midis, pour recevoir tous les enfants de

l'ancien canton.

A Lençloître, c'est l'inverse. Le maire Henri Colin, le conseil municipal et la majorité de la communauté éducative ont dû se résigner aux quatre jours sous la pression des huit autres villages voisins. Ils envoient depuis toujours leurs enfants vers son centre aéré. En réalité, six d'entre eux ont voté la fin du mercredi travaillé. Résultat, le chef-lieu a fait pareil pour libérer ce jour-là les locaux de l'école, qui servent aussi de centre de loisirs...

MERCREDI LIBÉRÉ

La suppression des activités périscolaires permettra à coup sûr aux communes de réaliser des économies plus ou moins importantes. A Oyré, également parmi les précurseurs de la semaine de quatre jours, le maire Philippe Foucteau évoquait en septembre « la fatigue des enfants » et « l'essoufflement des bénévoles » pour justifier sa décision. Tous estiment avoir écouté les parents. Des arguments qui se valent. Mais face à ces enjeux, l'intérêt

de l'enfant est-il préservé ? On se souvient qu'en 2010, la neuropédiatre Karoline Lode-Kolz, qui exerçait au CHU, affirmait dans ces colonnes que cette semaine de quatre jours était « une erreur » : « Les enfants se couchent plus tard le mardi et rencontrent des difficultés à se lever le jeudi », notait l'experte. Des cours le mercredi matin, comme à Poitiers, constituent une avancée mais les journées sont toujours trop longues. » Malgré cela, le débat n'est pas près de s'éteindre.

Une vraie fracture semble d'ailleurs se creuser sur le sujet entre la ville et la campagne. A Poitiers, toutes les matinées seront conservées pour longtemps, même si plusieurs enseignants de la cité pictave ont suggéré le retour d'un mercredi libéré toutes les trois semaines, comme par le passé. Une demi-journée propice à la réflexion et à la coordination. Mais cette option n'est pas du tout d'actualité.

⁽¹⁾Le résultat porte sur 60% des communes concernées.

7 à poitiers @7apoitiers
www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SOLDES*
jusqu'à -20% sur une large gamme de spas HotSpring

A venir découvrir dans notre NOUVEAU SHOWROOM !

Gasnier PISCINES & SPAS | Du lundi au samedi - Mignaloux-Beauvoir - 05 49 56 96 04 - www.hot.spring.fr

« DANS LE TRANSPORT, MIEUX VAUT ÊTRE DU MATIN ! »

L'AFFAIRE EN 2 MOTS

L'entreprise

Pascal Guin est indépendant. Il n'emploie pas de salarié et ne possède ni bureau, ni dépôt. Il a signé un contrat de location longue durée pour disposer de son fourgon. Contrat qui peut être transféré au repreneur sans frais. Idem pour le téléphone mobile. En fait, Pascal Guin transmet surtout ses contrats de prestation avec la presse locale et nationale.

Jusqu'en juin prochain, la rédaction met en lumière des artisans et commerçants qui cherchent à céder leur entreprise, pour laquelle ils ont souvent tout donné. Rencontre avec Pascal Guin, qui assure des transports express entre Poitiers et Châtellerauld.

Attention, amateurs de grasses matinées, passez votre chemin ! L'entreprise de transports express de Pascal Guin n'est pas faite pour vous. Autant le dire tout de suite, pour durer dans

ce métier, « mieux vaut être du matin », plaisante ce patron téméraire. Chaque jour, cet ancien chauffeur routier débarque au dépôt à 3h30. Il trie les paquets de journaux pré-emballés avant de les charger dans son fourgon. Son plus gros contrat est signé avec les deux titres de la presse quotidienne locale. Jusqu'aux environs de 8h30, il sillonne le nord du département pour approvisionner une trentaine de points de distribution. « Je gère le parcours comme je le souhaite. Le départ est à Châtellerauld pour l'instant parce que j'y habite, mais la livraison peut être facilement effectuée à Poitiers si le repreneur le souhaite », précise l'intéressé. Le dimanche, même opération mais pour la presse

nationale cette fois.

PRIME AU RELATIONNEL

Chaque nuit, Pascal Guin parcourt en moyenne cent soixante kilomètres sur les petites routes de la Vienne. Ce qu'il préfère ? « Prendre quelques minutes pour boire un café avec les commerçants. Avec certains, j'ai vraiment noué des relations d'amitié. » Entre vaillants bûcheurs du petit matin, une solidarité apparaît forcément. Parfois, ses clients lui proposent un extra. Un ravitaillement exceptionnel à Loudun ou à la limite des Deux-Sèvres. Grâce à ses bonnes relations, c'est lui qu'on appelle en premier. « Là aussi, le relationnel compte beaucoup », souligne-t-il. C'est d'ailleurs la qualité essentielle que

doit manifester le futur repreneur. Pour le reste, « il suffit d'un peu de jugeote ».

Pascal Guin se dit prêt à mettre en relation son successeur avec de potentiels clients, qu'il a éconduits ponctuellement en attendant la suite. Il a aussi en tête des pistes de développement pour cette affaire. Mais après douze ans de bons et loyaux services, l'entrepreneur désire changer de métier. « J'aimerais reprendre un resto routier », concède-t-il. Avant d'ajouter avec humour : « J'ai déjà du mal à tenir le 90km/h, alors je préfère partir avant que la limitation de vitesse passe à 80km/h. » Toutefois, avec un peu de rigueur, on peut quand même garder son permis de conduire. Lui possède toujours ses douze points.

Prix de vente

Cette entreprise de transport express est mise à prix 30 000€ ferme qui correspond au chiffre d'affaires annuel. Le fourgon n'est pas compris puisqu'il est en location.

Contact

Pascal Guin, 06 07 40 10 82
pascal.guin37@orange.fr

Si vous cherchez à céder votre entreprise artisanale ou votre commerce, contactez-nous sur redaction@7apoitiers.fr

LOUEZ VOTRE PHOTOBOOTH POUR VOS ÉVÉNEMENTS !

Vikensi communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

SELFIXEZ VOS MEILLEURS SOUVENIRS !!

vikensicomcommunications.fr • 06 48 48 42 00 • 10, boulevard Males et Pierre Curie • 86100 Futuroscope

Les inscriptions 2018 sont ouvertes !

Formations BAC+2
BTS MUC / BTS NDRC

Alternance
Centre de formation professionnelle
Sèvre et Vienne

AIDE À LA RECHERCHE D'ENTREPRISE ET SUIVI INDIVIDUEL

Informations et inscriptions, contactez votre conseiller au 06 68 54 23 76 - 86360 CHASSENEUIL FUTUROSCOPE

Toumaï, l'histoire du fémur « oublié »

Il a rompu le silence après quatorze ans de jeûne médiatique. Le paléanthropologue poitevin Roberto Macchiarelli est à l'origine des révélations sur le fémur qui pourrait remettre en cause la bipédie de Toumaï, plus lointain hominidé, découvert en 2001 par Michel Brunet.

Le courrier date du 30 octobre 2017, il est adressé à Stéphanie Thiébault, directrice de l'Institut écologie et environnement du Centre national de la recherche scientifique. Son auteur s'appelle Roberto Macchiarelli et voilà ce qu'il écrit au sujet du fameux fémur de Toumaï, collecté sur le terrain en 2001, par la mission franco-tchadienne conduite par Michel Brunet : « Plus de seize ans après sa collecte sur le terrain et treize ans après son identification, ce spécimen exceptionnel reste inconnu de la communauté scientifique. Sa soustraction (...) constitue non seulement un empêchement majeur à l'avancée des connaissances sur l'identité des premiers hominidés, mais aussi un problème majeur pour la crédibilité internationale de la recherche paléanthropologique française... »

LE DOUTE SERAIT PERMIS

En dévoilant sur la place publique⁽¹⁾ l'un des secrets les moins bien gardés de la paléanthropologie internationale, le Professeur à l'université de Poitiers et au Muséum national d'histoire de Paris a déclenché une vraie tempête médiatique,



Roberto Macchiarelli (à gauche) veut pousser Michel Brunet à publier les résultats sur le fémur de Toumaï.

au moment même où le 1 843^e Congrès de la Société d'anthropologie de Paris (SAP) se tenait à... Poitiers. Aucun hasard dans le choix du calendrier, bien entendu. D'autant que la SAP a refusé à l'ancien membre du laboratoire de Michel Brunet un débat contradictoire autour du fameux fémur⁽²⁾. Les enjeux sont colossaux. Si le fossile appartient finalement à un grand singe, cela signifie que Toumaï (7 millions d'années au compteur) n'est pas le plus ancien des hominidés sur Terre. Alors, bipède ou pas ? Pour Roberto Macchiarelli, qui l'a eu « quelques minutes sous les yeux », en février 2004, après qu'Aude Bergeret (cf. repères) lui a « demandé son avis », le doute serait permis. « N'oubliez pas que j'ai touché le registre tomographique d'Ororin, ce qui n'arrive pas à tout le monde ! » Ororin, bipède de 6 millions

d'années, a été découvert par une autre paléanthropologue tricolore, Brigitte Senut.

« LA PIÈCE EST TROP FRAGMENTAIRE »

Au cœur du tourbillon médiatique depuis une semaine, Michel Brunet fait front. A nos confrères de Sciences et Avenir, le professeur au Collège de France jure qu'il va « publier les résultats de l'étude sur le fémur dans les meilleurs délais ». Un acte de contrition ? Pas vraiment puisque, dans le même temps, le scientifique, dans l'entretien qu'il nous a accordé (voir 7apoitiers.fr), parle de « polémique qui sort du champ de la science ». Et d'ajouter que la pièce est « trop fragmentaire » pour en tirer des conclusions. En outre, « il n'existe pas de connexion anatomique entre ce fémur et Toumaï, ce qui reste un préalable en paléoa-

thropologie. »

Michel Brunet n'a pas souhaité développer sa réponse dans Nature, arguant que « ses études étaient en cours » et qu'il ne « dirait rien avant ». De quoi sans doute alimenter toutes les rumeurs autour de la bipédie de Toumaï. De son côté, Roberto Macchiarelli réfute l'hypothèse de la « vengeance » ou même d'une prétendue « jalousie ».

⁽¹⁾Le prestigieux magazine Nature a publié, dès le 22 janvier, un long article sur la part d'ombre autour des découvertes de Toumaï.

⁽²⁾Dans le Figaro (26/01), le président de la SAP, Gilles Bérillon, assure que « cette communication a été refusée car elle ne répondait pas aux critères demandés sans pression de qui que ce soit et d'aucune sorte ». Ces critères sont la rigueur scientifique, l'adéquation avec le thème et le principe éthique de la recherche.

TÉMOIGNAGE

Aude Bergeret : « Je ne suis pas aigrie »

« Je ne sais pas si Toumaï est bipède ou pas. Tout ce que je veux, c'est que cette pièce parle. » Treize ans après sa découverte fortuite du fameux fémur, Aude Bergeret réclame la vérité. En 2004, la jeune étudiante est en DEA (l'équivalent du Master 2) dans le laboratoire de paléanthropologie de Michel Brunet. Elle est chargée d'étudier des os d'animaux trouvés au même endroit que Toumaï afin de comprendre dans quelles conditions s'est déroulé le processus de fossilisation. Dans la collection du laboratoire, elle met alors la main sur un os de grande taille et le montre à Roberto Macchiarelli. C'est le début de l'histoire. « A mon retour d'un séjour au Tchad, mon matériel d'étude avait disparu », se souvient l'intéressée. Qui n'a pas obtenu la place en thèse qu'elle convoitait : « Je ne sais pas si c'est lié ou si mes résultats étaient mauvais. En tout cas, mon DEA ne s'est pas déroulé sereinement. » Finalement elle travaillera quatorze mois sur un projet européen avec Roberto Macchiarelli, avant de changer de voie. « Je ne suis pas aigrie. Je ne voulais plus faire carrière dans un milieu où les gens se tirent dans les pattes », conclut l'actuelle directrice d'un Muséum d'histoire naturelle du sud de la France.

ISOLEZ
VOTRE MAISON
POUR



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort
ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

« Les génies sont des visionnaires »

SÉCURITÉ

Châtelleraut : le commissariat dans l'ancienne gendarmerie

Le futur commissariat de Châtelleraut verra bel et bien le jour dans l'ancienne école de gendarmerie, fermée en 2009. Le ministère de l'Intérieur a confirmé l'information la semaine dernière, en marge de l'annonce de la programmation immobilière de la police et la gendarmerie nationales. L'Etat mettra 2M€ pour que le projet puisse voir le jour à l'horizon 2020. Le nouveau commissariat s'étalera sur une superficie de 2 200m².

HANDICAP

Sports et handicap monte en puissance

La 2^e édition du colloque « Sports et Handicap, les rendez-vous de l'innovation, l'humanité en partage » se déroulera les jeudi 8 et vendredi 9 février, à la Maison des étudiants de Poitiers. L'événement est organisé par la chaire sport-santé bien-être, la faculté des sciences du sport et Pasapa, l'association étudiante de la filière Activité physique adaptée et santé. Le colloque s'adresse aux professionnels de la santé, de l'éducation, du travail social, du sport, de la culture, aux étudiants, mais aussi aux sportifs handicapés, à leurs familles et à toutes personnes sensibilisées par le handicap.

Programme complet sur chairesportsante.univ-poitiers.fr

Parce qu'elle en a eu marre de voir le mot « génie » mis à toutes les sauces, Laure Tharel-Amouyal a choisi de commettre un livre sur le sujet. L'auteure châtelleraudaise y donne notamment la parole au mathématicien et député Cédric Villani ou encore au directeur de l'école 42, Nicolas Sadirac^(). Passionnant.*

Laure Tharel-Amouyal, pourquoi ce livre sur un terme aussi communément utilisé ?

« Le mot est extrêmement galvaudé, utilisé la plupart du temps pour qualifier des gens qui ont du talent. Or, le talent n'est pas le génie. Il y a des millions de personnes talentueuses dans le monde. Le génie est rare et s'exprime avec le temps. Einstein ou Mozart ont été reconnus à la postérité. A l'inverse, on ne peut pas dire d'emblée qu'Emmanuel Macron l'est, alors qu'il n'a encore rien fait ! Et puis, entre le talent et le génie, il y a d'autres catégories... »

Quelles sont ces catégories ?

« Il y a les doués, les surdoués (dont le quotient intellectuel dépasse 130, ndlr), ceux qui ont du génie et les génies. Le dénominateur commun, c'est l'intelligence, déployée à des degrés différents. Mais attention, l'intelligence ne signifie pas forcément la réussite. »

Schopenhauer a écrit que le génie consistait à « atteindre une cible que personne ne peut voir ». Vous évoquez, vous, l'intuition comme



Pour Laure Tharel-Amouyal, « l'intelligence ne signifie pas forcément la réussite ».

moteur du génie...

« L'intuition est une pensée extrêmement profonde, qui se manifeste chez la majorité des gens de manière ténue. Les génies suivent leur intuition et sont très souvent anti conformistes. Ce qui crée un écart avec les autres. »

« DES MODÈLES QU'ON NE PEUT PAS COPIER »

En dehors des disciplines scientifiques, les génies ne font pas forcément l'unanimité. Est-ce au fond une notion si objective ?

« Des tas de gens pensent encore aujourd'hui que leur enfant de 5 ans est capable de peindre comme Picasso. Le génie peut donc être subjectif dans bon

nombre de disciplines, comme la littérature, alors même que dans les sciences, les règles sont établies. Dans l'ouvrage, Cédric Villani cite des auteurs de bande dessinée que beaucoup de ses contemporains ne connaissent pas. D'où cette subjectivité... »

En creux, votre ouvrage ne traduit-il pas une obsession humaine, qui consiste à mettre des individus dans des cases pour se rassurer ?

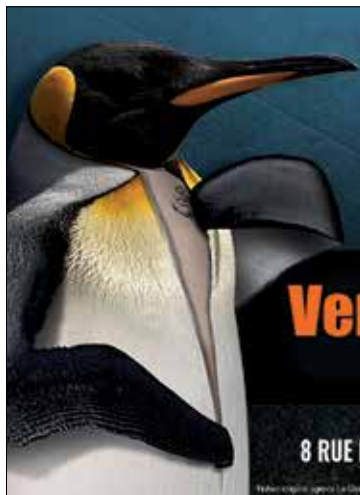
« Tous les peuples aspirent à avoir des leaders, veulent admirer des modèles qu'on ne peut pas copier. Au final, on a besoin de savoir que le cerveau est capable de produire de tels prodiges. Parmi les surdoués, je cite notamment un jeune Américain de 3 ans, capable de traduire

La Guerre des Gaules de Jules César, en latin. »

Mark Zuckerberg, Steve Jobs, Bill Gates peuvent-ils entrer dans la catégorie suprême, en ce sens qu'ils sont des visionnaires ?

« La notion de perception est fondamentale. Les génies voient ce que les autres ne voient pas. Après, dans les exemples que vous citez, le temps nous dira s'ils entrent dans cette catégorie. »

(*) Le journaliste et essayiste Jacques Julliard, le directeur de la collection Folio de Gallimard Jean-Yves Tadié, le professeur de médecine et écrivain Hélène Merle-Béral, ainsi que le président de l'association Mensa Grégory Vogel sont aussi sondés. « Le génie », éditions Narratif, 20€.



Ambiances FLAMMES

Venez profiter des SOLDES

Jusqu'au 20 février inclus

8 RUE DU COMMERCE - 86360 CHASSENEUIL DU POITOU (PARKING DE BUT) - www.ambiances-flammes.fr - Tél. 05 86 160 230





LOTUS

QUALITY FIRST

APB⁽¹⁾ est mort, vive Parcoursup !



Lakhdar Attabi

CV express

51 ans. Né à Tighilt, un village de Kabylie. Fils d'enseignant et de mère au foyer. Arrivé en France pour poursuivre mes études en sciences des matériaux, il y a bientôt vingt-six ans. Aujourd'hui enseignant, marié et père de quatre enfants.

J'aime : les gens, la diversité, les cultures du monde, la France, l'intégration par l'apprentissage de la langue française et par la valorisation des cultures, des individus et de leurs parcours de vies.

Je n'aime pas : le racisme et l'antisémitisme, l'intolérance et l'injustice, la guerre !

L'orientation des élèves se construit au cours de leur scolarité. Un parcours adapté baptisé Avenir⁽²⁾ permet le dialogue entre parents, élèves et différentes parties de l'institution : professeurs, responsables de directions, conseillers d'orientation et psychologues de l'Éducation nationale...

Les élèves sont donc progressivement amenés à acquérir des compétences d'orientation, développer des capacités pour comprendre le monde économique et professionnel et aussi à connaître la diversité des métiers et des formations. Le but est de favoriser le sens de l'engagement et de l'initiative, pour élaborer un projet d'orientation scolaire, souvent source de motivation pour le reste de leur scolarité. De nombreux élèves rencontrent néanmoins des difficultés à s'orienter, à se décider. C'est tout l'intérêt de s'informer et de solliciter les dispositifs d'orientation en ce début d'année. Salons, forums des métiers, portes ouvertes... Il existe de nombreux rendez-vous.

Le nouveau portail Parcoursup⁽³⁾ remplace Admission post-bac. Outre les fiches de formations, leur contenu, les pré-requis et les dates des différentes journées portes ouvertes, ce portail, effectif depuis le 22 janvier, permet de saisir ses vœux jusqu'au 13 mars.

Pour les familles, APB pouvait paraître opaque, complexe

et alimentait naturellement la défiance. Ce qui change avec ce nouveau portail, c'est que les postulants ont dix vœux d'orientation à formuler. Les réponses commenceront à arriver au mois de mai, les unes après les autres, via un système d'alerte par email ou SMS. La nouveauté, c'est qu'à chaque fois qu'un élève recevra plusieurs réponses positives de la part d'établissements d'enseignement supérieur, il devra choisir au fur et à mesure, sans pour autant renoncer aux autres vœux formulés.

Reste à évaluer la performance de ce nouveau système pour les filières surchargées. L'élève pourra faire un vœu multiple par domaine pour une formation aux métiers (Staps, médecine, droit par exemple). S'il n'y a pas de place pour lui, au lieu de tirer au sort, prendra-t-on en compte la cohérence entre la formation demandée par l'élève et son profil ? La réponse est attendue...

⁽¹⁾ Admission Post-bac.

⁽²⁾ Le parcours Avenir : <http://www.education.gouv.fr/cid83948/le-parcours-avenir.html>

⁽³⁾ Parcoursup : <http://www.parcoursup.fr/>

Lakhdar Attabi



- Publi-information -

Cafés de la création : « Le moment ou jamais »

Sylvie Zenkovic, 46 ans



Comment apporter aide, conseil et assistance tout au long du parcours de la création d'entreprise ? Comment s'assurer que les étapes essentielles à la réussite d'un projet ont bien été respectées ? C'est pour apporter des réponses à ces questions que les Cafés de la création ont été conçus.

Début janvier, Sylvie Zenkovic est venue présenter son projet de création d'entreprise aux experts réunis à la Tomate Blanche. « J'ambitionne de me lancer dans les secteurs de l'éco-tourisme et de l'événementiel, explique-t-elle. Je ne peux pas en dire plus pour l'instant car je n'ai pas envie de me faire devancer ! » Demandeuse d'emploi depuis quelques mois, cette Poitevine d'adoption, originaire de la région parisienne, a suivi un parcours « riche et diversifié ». « J'ai longtemps travaillé comme commerciale terrain avant d'occuper des postes dans la formation, le recrutement et les ressources humaines. Ma personnalité atypique fait de moi un électron libre. J'ai déjà pensé à la création

d'entreprise par le passé, sans jamais sauter le pas. Je me dis que c'est le moment ou jamais. » Pour mener à bien son projet, Sylvie Zenkovic « fonce mais sans brûler les étapes ». Son étude de marché est en cours. « Je suis le processus habituel de la création d'entreprise, souligne-t-elle. Enquêtes de terrain, budget prévisionnel, description de l'activité... Le projet me plaît alors je suis très sereine. » La porteuse de projet a poussé les portes des Cafés de la création « afin de compléter (sa) recherche d'informations ». « Je suis tombé sur l'événement Facebook un peu par hasard. Le concept m'a tout de suite plu. » Sur place, Sylvie Zenkovic a longuement échangé avec le représentant de Grand Poitiers et une avocate spécialisée dans le droit des affaires. « Je tiens à souligner la qualité de l'accueil. Les experts sont à l'écoute et leurs conseils sont précieux. » La Poitevine promet d'ailleurs de revenir solliciter leur aide à mesure que son projet évoluera. Elle aimerait pouvoir lancer son activité avant le mois de juin.

Rendez-vous
le 1^{er} jeudi de
chaque mois*

Le prochain Café de la
création se déroulera le
jeudi 1^{er} mars,
entre 8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche,
5, chemin de Tison,
86 000 Poitiers.

Puis d'informations sur le site
www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé
aux mêmes dates à Tours :
Site MAÎE, 49 boulevard Freuille

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Touraine et du Poitou - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86006 - Poitiers.
209 780 007 RCS POITIERS // Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 606 // (www.caris.fr) - Ed. 02/2018.



EMPLOI

Chômage : légère hausse dans la Vienne

Fin décembre 2017, dans la Vienne, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à 17 490, selon Pôle Emploi. Ce nombre augmente de 0,2 % sur trois mois (soit +30 personnes), de 0,2 % sur un mois et diminue de 3,8 % sur un an. Si on additionne ce chiffre aux demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité dans le mois (catégories B et C), on obtient 33 310 personnes (+0,5% sur trois mois, +0,2% sur un mois et +1,7% sur un an). En Nouvelle-Aquitaine, le nombre de chômeurs de catégorie A est stable sur trois mois, diminue de 0,3% sur un mois et de 0,5 % sur un an. Pôle Emploi rappelle que « la publication sur les demandeurs d'emploi inscrits sera désormais trimestrielle ».

► **distribution** ► **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Cofaq en mode croissance plus

Résultat en hausse de 7%, recrutement, agrandissement du siège... A la veille de son 37^e Salon de l'équipement pro et du bricolage, qui se déroule à Poitiers, le groupe Cofaq renvoie de bonnes ondes.

Il se qualifie d'« acteur majeur de la distribution indépendante » et, force est de constater, que les faits lui donnent raison. Cofaq, dont le quartier général se trouve au Pôle République 1, vit sans doute les plus belles heures de son histoire. En 2017, le groupe a enregistré un résultat net en hausse de 7%. Pour soutenir cette croissance, il s'apprête à recruter plus d'une dizaine de salariés en contrat à durée indéterminée.

« Nous sommes heureux de pouvoir annoncer une nouvelle croissance de nos résultats qui nous permet de recruter encore



Acteur majeur de la distribution indépendante, le groupe Cofaq est implanté au Pôle République.

de nouvelles compétences. Nous souhaitons accueillir des collaborateurs ayant de fortes qualités humaines et relationnelles, de l'appétence pour les challenges et de la réactivité. L'objectif est d'aider nos adhérents à mieux répondre aux besoins du marché en leur apportant à la fois de nouveaux services et des services d'une plus grande qualité », explique

Thierry Anselin, directeur général du Groupe. Cofaq emploie déjà 130 salariés permanents à son siège, ainsi que dans ses deux centres de distribution de Bobigny et Naintré, où plus de 35 000 références d'articles peuvent être stockées.

577 ENSEIGNES, UN SIÈGE QUI S'AGRANDIT

Derrière la centrale d'achat,

se « cachent » la bagatelle de 577 enseignes de la quincaillerie, bricolage, fourniture pour l'industrie et le bâtiment. Dans l'univers professionnel, vous avez peut-être entendu parler des marques Master Pro, Master Pro comptoir, Master Pro Expert EPI, Master'mat ou Magasin Pro BigMat. Dans l'univers grand public, Brico Pro, Brico Pro Relais et Le Carré du Bricolage sont les trois enseignes du groupe. Le chiffre d'affaires de l'ensemble a atteint 963M€ l'an passé.

A quelques jours de son 37^e Salon de l'équipement pro et du bricolage, qui se déroule dimanche et lundi au parc des expos, les signaux sont donc au vert pour Cofaq. Histoire de préparer l'avenir, le Groupe entend même agrandir son siège de 700m², ce qui le porterait à 3 050m². « L'occasion de réaménager les espaces de travail des équipes et de les adapter à la nouvelle génération « connectée » », indique le groupe. Les digital natives sont décidément partout.

PORTES OUVERTES

3 FÉVRIER 2018

9H À 17H

45 DIPLÔMES & TITRES HOMOLOGUÉS



ALTERNANCE

CONTRATS D'APPRENTISSAGE ET DE PROFESSIONNALISATION

FORMATION CONTINUE
FORMATION INDIVIDUELLE
RECONVERSION PROFESSIONNELLE

VENEZ NOUS RENCONTRER !

Maison de la Formation - Pôle République
120 rue du Porteau - 86000 POITIERS

SECRÉTARIAT-COMPTA
GESTION

COMMERCE

INDUSTRIE

LOGISTIQUE
MAGASINAGE

QUALITÉ - SÉCURITÉ
ENVIRONNEMENT

INFORMATIQUE
RÉSEAUX

HÔTELLERIE
RESTAURATION
TOURISME-LOISIRS

SANTÉ MÉDICO-SOCIAL

ACIF
Entreprises
CCI VIENNE

Centre de Formation
d'Apprentis
CCI VIENNE

UIMM
Pôle Formation
Nouvelle-Aquitaine
LA FABRIQUE
DE L'ENSEUR

Nouvelle-Aquitaine



INSCRIVEZ-VOUS SUR www.maisondelaformation.net



AUTO MOTO



► **conjoncture** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le diesel, un marché en péril

Perte de parts de marché historique, augmentation des prix à la pompe, annonces politiques anti-gasoil... Le diesel connaît actuellement l'une de ses plus grandes crises et semble condamné à mort par les instances gouvernementales. Dans les concessions, les ventes s'effondrent. Mais les professionnels du secteur ne s'inquiètent pas outre mesure.

1,42€, c'est le prix moyen du litre de gasoil affiché la semaine dernière par les soixante-dix-huit pompistes de la Vienne. Au 1^{er} janvier 2018, le prix du diesel s'est envolé, conséquence directe de la hausse des taxes de 10% imposée par le gouvernement, soit 7,6 centimes

d'euro par litre. Le carburant (jusqu'alors) préféré des Français connaît une crise sans précédent, en grande partie causée par les scandales des dernières années, Dieseltgate en tête. Signe historique de son déclin, il s'est vendu plus de véhicules essence (53% de parts de marché) en 2017. Dans le département, comme ailleurs, les professionnels de l'automobile constatent « une nette baisse des commandes » de voitures diesel, comme l'explique Mélanie Brahmi, directrice de la concession Ital'Auto 86. « Sur la cinquantaine de ventes conclues en janvier, 75% concernent des « essence », précise-t-elle. Si le prix du gasoil à la pompe devient le même que celui du sans plomb, le gain financier ne se fera plus que sur la consommation du véhicule (environ 11l de moins par tranche de 100km, ndlr). Les automobilistes privilégient aujourd'hui les petits moteurs essence consommant peu,

émettant moins de CO₂ et coûtant moins cher à l'achat qu'un équivalent diesel. »

L'HYBRIDE, GRAND GAGNANT ?

Au-delà de l'aspect financier, beaucoup de clients bannissent le diesel par crainte de ne plus pouvoir accéder aux grandes villes dans les années à venir. Certaines métropoles (Paris, Bordeaux, Lyon, Lille, Strasbourg...) obligent désormais les automobilistes à apposer une vignette Crit'Air sur leur pare-brise et se réservent le droit d'interdire certaines zones aux véhicules les plus polluants. La maire de Paris, Anne Hidalgo, a accentué son combat contre le diesel en annonçant, la semaine dernière, que les modèles d'avant 2005 ne pourront plus circuler dans la capitale à partir de 2019.

Dans les concessions, le diesel n'est plus conseillé qu'à une partie de clients. « Ceux qui uti-

lisent leur voiture pour des trajets quotidiens urbains ou périurbains risquent d'encrasser leur filtre à particules, qui se régénère seulement sur les grandes distances, reprend Mélanie Brahmi. Le gasoil reste toutefois recommandé pour les commerciaux et les infirmières libérales, par exemple. » Chez Nissan, à Migné-Auxances, on estime que « le marché du diesel est en perdition » et que « les automobilistes prennent conscience des risques écologiques ». « Pour l'heure, ce déclin ne profite pas trop à l'électrique, qui est freiné par son autonomie restreinte et les nouvelles aides gouvernementales, moins avantageuses que l'an passé, note Jérôme Vendé, commercial pour la marque nipponne. L'hybride devrait être le grand gagnant de 2018. Les ventes de véhicules électriques exploseront quand les constructeurs proposeront des modèles capables de parcourir de plus longues distances sans recharge. »

Version 1.0 129ch :
Eligible à la prime de Conversion*
Gamme Civic
à partir de 23 190€

NOUVELLE
CIVIC

4 OU 5 PORTES
LE DÉFI C'EST DE CHOISIR

HONDA
The Power of Dreams



POITIERS AUTO SPORT - ZAC des Montgorges (face à l'aéroport) - 05 49 88 80 55 - groupe-autosport.com

AUTO SPORT

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

18 mesures annoncées

Outre l'abaissement de la vitesse à 80km/h sur le réseau secondaire, le Premier ministre Edouard Philippe a présenté dix-sept autres mesures de sécurité routière visant à faire reculer le nombre de tués. Notons notamment la création d'un fonds d'investissement destiné aux victimes de la route, qui sera opérationnel en 2019. Il sera doté de l'intégralité du surplus des recettes liées à l'abaissement de la vitesse. En ce qui concerne l'alcoolémie, la pose d'éthylotests anti-démarrage sera rendue obligatoire dans le courant de l'année pour les récidivistes ayant été verbalisés en état d'ivresse. Les conducteurs faisant usage du téléphone au volant pourront, quant à eux, se voir retirer leur permis de conduire s'ils permettent, portable en main, une infraction menaçant la sécurité d'autrui (franchissement de ligne blanche, passage au feu rouge...). Enfin, signalons qu'à partir de 2019, les auteurs d'infractions graves (conduite sans permis, état d'ivresse, usage de stupéfiants...) verront leur véhicule immédiatement placé en fourrière. Ils devront par conséquent s'acquitter du paiement des frais de garde en plus d'une amende... déjà salée.

► réglementation ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

80km/h, la réforme de trop ?



Grand Poitiers devra remplacer « une centaine de panneaux ».

Le 1^{er} juillet, la vitesse sur le réseau secondaire sera abaissée de 90 à 80km/h. Si le gouvernement entend « sauver des vies » avec cette mesure, les usagers de la route dénoncent pour leur part une focalisation exclusive sur le facteur « vitesse ». Les collectivités, elles, s'apprêtent à mettre la main à la poche pour changer les panneaux.

Rares sont les mesures de sécurité routière à faire autant jaser. Et à conduire les associations d'usagers de la route à unir leurs forces. Ce week-end, la Fédération française des motards en colère (FFMC) et 40 Millions d'automobilistes ont manifesté conjointement dans toute la France pour contester la décision du gouvernement d'abaisser la

vitesse à 80km/h sur le réseau secondaire. « Nous le répétons et le démontrons depuis des mois, l'abaissement généralisé de la vitesse n'aura aucun effet positif sur l'accidentalité », explique Julie Hamez, chargée de communication de 40 Millions d'automobilistes. La grande majorité des usagers ne comprend et n'accepte pas cette mesure car elle reflète la focalisation exclusive sur le facteur « vitesse », au détriment de toutes les autres causes d'accident, telles que l'alcoolémie au volant, les stupéfiants, la dégradation de l'état des routes, l'hypovigilance... »

Le 9 janvier dernier, le Premier ministre Edouard Philippe a fait fi de l'opinion publique en annonçant, à l'issue du Comité interministériel pour la sécurité routière, l'abaissement généralisé de la vitesse sur près de 400 000km de routes françaises. Cette mesure entrera en vigueur le 1^{er} juillet prochain. Reste que

l'affaire est loin d'être enterrinée, le Sénat venant d'entamer une série d'auditions qui conduira à la remise d'un rapport. Le gouvernement, de son côté, justifie sa démarche en s'appuyant sur des études menées par des associations de sécurité routière, qui affirment qu'elle permettrait de sauver 400 vies par an. Rappelons qu'en 2016, 3 469 personnes ont perdu la vie sur les routes françaises, dont 55% sur le réseau secondaire.

DES ALLONGEMENTS SENSIBLES DU TEMPS DE TRAJET

Si les associations voient dans ce rebondissement « un espoir », elles ne décolèrent pas pour autant. « Quand les pouvoirs publics admettront-ils que la répression n'est pas une solution ?, s'insurge la FFMC. Nous rappelons au gouvernement trois axes majeurs prioritaires, à savoir la formation, l'incitation à l'équipement du motard et les

infrastructures routières. » La semaine dernière, des cabines de radar ont été incendiées dans plusieurs départements par des vandales dénonçant une « opération racket ». A Poitiers ils ont simplement été bâchés. Au-delà, l'abaissement de la vitesse à 80km/h aura des conséquences sur les temps de trajet et impliquera une modification de la signalétique. Dans l'agglomération poitevine, peu de modifications sont attendues. Grand Poitiers estime ainsi devoir remplacer « une centaine de panneaux à 75€ l'unité ». Le Département prévoit, lui, de déboursier 5 000€. Certains trajets entre les villes de la communauté urbaine ne seront pas concernés par la mesure, puisque la vitesse y est déjà limitée à 70km/h. Pour le reste du 86, les usagers parcourant habituellement 10km à 90km/h (vitesse constante) verront leur temps de trajet passer de 6'40" à 7'30".

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE APPLI DU 7



L'information 7 jours sur 7 www.7apoitiers.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR...



GARAGE DES ROCS



14 AVENUE DE LA PAIX - 86000 POITIERS - 05 49 41 50 48
HORAIRES : 8H À 12H15 / 13H45 À 19 H - GARAGEDESROCS@FREE.FR

Salariés flashés : la loi est « mal appliquée »

En novembre, l'avocat charentais spécialiste du droit routier, Jean-François Changeur, a obtenu le premier classement sans suite d'une contravention attribuée à un salarié « flashé ». La loi oblige désormais les patrons à dénoncer leur employé en infraction routière. Oui mais...

Pouvez-vous décrypter la faille juridique que vous avez exploitée pour obtenir un classement sans suite dans une affaire de salarié flashé en novembre ?

« Le chef d'entreprise reçoit un avis de contravention qui lui demande de désigner l'auteur de l'infraction, mais qui lui propose aussi de payer. Jusque-là, en pratique, le patron payait et l'Etat ne cherchait pas à savoir qui avait conduit. Maintenant, il paie et quarante-cinq jours plus tard, il reçoit un autre procès verbal (PV) pour une infraction indépendante de la première, celle de non-désignation. C'est compliqué. Cette fois, ce second PV est adressé à la société. Problème, la loi de novembre 2016 fait peser l'obligation de désignation du salarié en infraction sur le représentant légal et non sur la personne morale qu'est la société. La faille ne vient pas du texte mais de son application. »

Personne morale ou représentant légal, l'amende n'est de surcroît pas la même...

« En droit français, quand une société est reconnue coupable, le montant des PV est multiplié par cinq. Autrement dit, l'amende devrait arriver au nom de monsieur X et s'élever à 90€ s'il paie dans les quinze jours, 135€ dans les quarante-cinq jours et majoré à 375€. Mais ce n'est pas ce qui se passe. Les tarifs pour les sociétés se montent à 450€, 675€ et 1 875€. C'est scandaleux. Plus de 800 000 PV ont été dressés au cours des onze premiers mois... L'Etat n'est pas dupe, il l'envoie volontairement à la mauvaise personne parce que les gérants pensent que cela leur coûtera plus cher de contester. Or, ce n'est pas vrai. »



DR - Francis Selter Photographie

Jean-François Changeur a engagé près de trois cents procédures contre l'obligation de désigner un salarié flashé.

Que se passe-t-il lorsqu'un indépendant reçoit ce type de contravention ?

« Cela concerne moins de personnes, mais il y a des artisans, avocats, médecins, infirmières, architectes qui exercent à titre individuel, des auto-entrepreneurs. Dans la mesure où ils sont inscrits au répertoire des métiers avec un numéro de Siret, l'Etat déclenche l'application de la loi, alors qu'ils ne sont pas à la tête d'une société. Jacques Toubon,

le défenseur des Droits, a alerté le gouvernement fin novembre en soulignant que cette loi était mal appliquée et mal comprise par les citoyens. »

« JE PARLE DE RÉPRESSION ROUTIÈRE »

Les carnets de bord sont-ils obligatoires ?

« Les carnets de bord ne sont pas obligatoires. Le dirigeant n'est pas tenu de savoir qui est

au volant de ses véhicules à chaque instant. On peut se prévaloir d'une impossibilité totale de désigner l'auteur d'une infraction. Par exemple, il est 18h, tout le monde est sur le chantier, il manque une boîte de clous, on demande à l'un des employés d'aller en chercher. Quatre mois plus tard, difficile de se souvenir qui c'était... »

Que pensez-vous du plan présenté récemment par le Premier ministre pour réduire le nombre de morts sur la route ?

« J'ai posté récemment un billet sur ma page Facebook intitulé : « Répression routière, mais jusqu'où iront-ils ? » C'est toujours bien de vouloir sauver des vies, mais le lien n'est pas démontré entre baisser à 80km/h et réduire le nombre de morts. Moi, je parle de répression renforcée. Améliorer le réseau routier serait plus efficace. »

CONTRÔLE TECHNIQUE

Une réforme, des changements



A partir du 20 mai prochain, le contrôle technique sera renforcé avec l'application de nouvelles règles. Cette mesure fait suite à l'application d'une directive européenne datant de 2014 et visant à « harmoniser le contrôle technique en Europe et accéder à une meilleure performance en termes de sécurité routière ». Dans les faits, 132 points de contrôle seront désormais examinés, contre 123 aujourd'hui. La nouvelle formule étudiera en outre près de 600 défauts potentiels du véhicule, contre plus de 400 actuellement. Un troisième degré de sanctions, le seuil « critique », s'ajoutera aux deux en vigueur (« mineur » et « majeur »). Il imposera au propriétaire du véhicule une contre-visite dans les deux mois et l'autorisera à circuler pendant vingt-quatre heures seulement. En ce qui concerne les contrôleurs, ils devront être plus qualifiés. Ceux justifiant seulement d'un CAP ou d'un BEP devront obtenir un Bac professionnel. L'application de ces nouvelles dispositions devrait impacter le coût du contrôle technique. L'association 40 Millions d'automobilistes estime que les propriétaires devront déboursier 15 à 20% supplémentaires.



Philippe AUBERT
05 49 46 12 96

32 rue du Planty
Zone Artisanale Le Planty
86300 CHAUVIGNY

abc.cta86@gmail.com

Prise de rendez-vous possible sur le site !

www.autobilan-chauvinois.fr

Relax et QPC

M^e Changeur a déjà engagé près de trois cents procédures de contestations dans toute la France. Et il n'est pas le seul à avoir obtenu gain de cause dans ce genre d'affaires. Lui, c'était au niveau de l'Officier du ministère public de Marseille. En décembre, c'est le tribunal de police de Nantes (l'étape d'après) qui a classé une contravention semblable sans suite, sous la pression de l'argumentaire de M^e Samson. M^e Caroline Tichit, elle, a déposé une question prioritaire de constitutionnalité devant le tribunal de police de Paris sur l'idée qu'un dirigeant d'entreprise, lui-même en infraction, ne pouvait pas s'autodénoncer...

Jeep Compass, le rêve américain

SOUS LE CAPOT

Deux motorisations essence

1,4l 140ch 4x2 manuelle (143g de CO₂/km)
1,4l 170ch 4x4 auto (160g)

Trois motorisations diesel

1,6l 120ch 4x2 manuelle (117g)
2,0l 140ch 4x4 manuelle ou auto (138 ou 148g)
2l 170ch 4x4 auto (148g)

Où le trouver ?

Le Jeep Compass est disponible à la concession Ital'Auto Poitiers - Jean Rouyer Automobiles, rue Bessie-Coleman, à Poitiers. Tél. 05 49 41 25 00
Site : www.jeanrouyerauto-mobiles.fr

Tarifs

Le Jeep Compass est vendu à partir de 24 950€ en essence et à partir de 27 250€ en diesel. La gamme comprend cinq niveaux de finition (Sport, Longitude, Longitude Business, Limited, Trailhawk), dont les tarifs sont compris entre 24 950€ et 41 650€.

Options

Packs « confort », « visibilité », « attelage », « city », « trailhawk », toit ouvrant panoramique... Retrouvez la liste des options disponibles en concession ou sur www.jeep.fr.



Le Jeep Compass est fabriqué aux États-Unis.

Déclinaison plus compacte du légendaire Cherokee, le Jeep Compass dispose de tous les atouts pour jouer des coudes sur le marché très concurrentiel des SUV. Fabriqué aux États-Unis, il se démarque notamment par ses finitions soignées et sa motorisation robuste.

Prenez une marque mythique, ajoutez la finition de son best-seller et la compacité de son entrée de gamme. Jeep + Cherokee + Renegade = Compass. Dernier-né

du constructeur américain réputé pour ses 4x4 increvables, le Compass connaît un franc succès sur le marché français depuis son lancement en juillet dernier. Il a notamment permis à Jeep de signer la deuxième meilleure progression de France sur le nombre d'immatriculations en décembre (+39,9% par rapport à l'année précédente). De prime abord, le Compass a des airs de petit Cherokee. Sa large calandre avant et sa ligne sportive lui confèrent une image de SUV haut de gamme. Les finitions extérieures sont soignées. Notons que contrairement au Renegade, conçu à partir d'un châssis de Fiat 500X, le Compass jouit d'une conception 100% originale. La

fabrication des modèles est assurée aux États-Unis. Un gage de qualité.

BIEN ÉQUIPÉ DÈS L'ENTRÉE DE GAMME

A bord, rien à voir encore une fois avec le Renegade, dont les plastiques nous avaient laissés sur notre faim (voir n°359). Dès l'entrée de gamme, le Compass embarque une large palette d'équipements technologiques et de confort, à commencer par le grand écran tactile du tableau de bord, optimisé pour les besoins des automobilistes connectés. Les matériaux sont raffinés et les assises particulièrement confortables. A l'arrière, les grands gabarits logent sans difficulté.

Côté moteur, le Compass que nous avons testé embarque un bloc diesel 1,6l 120ch avec une transmission 4x2 et une boîte manuelle six rapports. En agglomération comme sur autoroute, cette motorisation se montre convaincante, à la fois robuste et fiable, sans être transcendante. Si vous envisagez de vous aventurer sur des terrains accidentés ou si vous préférez la conduite dynamique, optez pour les cylindrées supérieures. Disponible à partir de 24 950€ (en version essence), le Compass n'a pas à rougir face aux 3008, T-Roc et Q2. Sa fabrication américaine et son look raffiné devraient en faire l'un des prétendants au top des ventes de SUV pour 2018.



2008 NM

1.2 Puretech 110 Allure
10.2017 - 10kms
(exemple)



ARRIVAGE MASSIF



308
1.6 Blue HDi
120 Active + GPS
05.2017 - 10kms
(exemple)

DISTINXION POITIERS 128 à 132 Route de Poitiers - 86280 Saint-Benoît - 05 49 01 12 32 - WWW.AUTOS.FR

association ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Motarde... et vegan !



Les Veg Riders arpentent les routes de France afin de sensibiliser à la cause animale.

Comme une centaine d'autres motards en France, la Poitevine Sylvie Laforest fait partie du collectif Veg Riders. Un « gang » résolument pacifiste, qui entend conjuguer veganisme et passion des grosses cylindrées. Quitte à ne plus porter de cuir...

Dans la catégorie « passions originales », je demande Sylvie Laforest. Motarde depuis qu'elle a 20 ans et grande défenseur de la cause animale, cette Poitevine a choisi de concier

lier ses deux centres d'intérêt principaux en rejoignant les Veg Riders. Né à Grenoble, ce collectif de « motards vegans » arpente les routes françaises en groupe, dans le but de sensibiliser ceux qu'il croise à la maltraitance subie par les animaux. « Nous voulons casser l'image du motard amateur de bière et de barbecue, explique-t-elle. Le végétarisme et le veganisme sont totalement adaptés au monde moderne et n'entravent aucune activité. Nos membres s'engagent à manger des plats sans viande lors de nos déplacements et à ne porter aucun vêtement conçu à partir de peaux. » Exit donc les blousons

et bottes en cuir, place aux matières synthétiques, « tout aussi résistantes et esthétiques ». « Nous poussons la démarche plus loin en faisant changer la sellerie de nos motos », reprend Sylvie Laforest.

« UN SUJET QUI CONCERNE TOUS LES FRANÇAIS »

Seule représentante des Veg Riders dans la région, la Poitevine entend fédérer une communauté désireuse d'arpenter les routes du 86 avec le brassard du « gang » autour du bras. « Nous sommes à la recherche de motards concernés par notre action, qu'ils soient vegans ou non. Les carnivores

sont également les bienvenus, à condition qu'ils acceptent de faire une croix sur la viande lors des repas que nous partagerons ! » Toutes les cylindrées sont acceptées, « sur deux ou trois roues ». Sylvie Laforest assure que l'initiative des Veg Riders reçoit un bel accueil au sein de la communauté des motards. « Ceux que nous rencontrons sur les rassemblements sont un peu surpris au départ, mais nous posent rapidement de nombreuses questions. La cause animale est un sujet qui concerne tous les Français. » Vous vous sentez l'âme d'un Veg Rider ? N'hésitez pas à contacter le collectif via sa page Facebook éponyme.

VITE DIT

INFRASTRUCTURE

RN147 : le combat continue



Le combat des élus de la Vienne et de la Haute-Vienne en faveur d'une 2x2 voies entre Poitiers et Limoges se poursuit. Pas plus tard que mercredi dernier, les présidents de la Vienne (Bruno Belin), de la Haute-Vienne (Jean-Claude Leblois) et des Deux-Sèvres (Gilbert Favreau) se sont réunis à Lathus-Saint-Rémy pour signer une lettre commune à l'intention du Premier ministre, Edouard Philippe. Ils ont également distribué des tracts aux automobilistes pour les sensibiliser à la nécessité que l'infrastructure naisse un jour. C'est aussi l'ambition de la nouvelle association « Avenir RN 147/149 liaison routière Nantes-Poitiers-Limoges », née de la fusion de deux structures. Son assemblée générale a eu lieu jeudi dernier, au centre de conférences de Poitiers. Deux candidats prétendaient au poste de président et c'est finalement le vice-président de la communauté urbaine de Grand Poitiers, Gérard Sol, qui a décroché la palme. Avec d'autres élus, le maire de Mignaloux-Beauvoir entend continuer à mettre la pression sur l'Etat.

Contrôle Auto du Grand Large

as AUTOSECURITÉ CONTRÔLE TECHNIQUE

Centre Conseil 6/17

Contrôle Technique Automobile Sécurité / Qualité

Agrément GPL et GNC N°S086C006
*Offre non cumuleable, valable pour les 25 ans d'activité

1992/2017
25 ans à votre service
10% de remise sur présentation de ce coupon*

DERRIÈRE : **Centre Commercial du Grand Large**
86000 Poitiers - 05 49 45 23 47

EWIGO

Le réseau N°1 d'agences automobiles

La nouvelle façon de vendre et d'acheter son véhicule.

William Guérineau

220, rue du Faubourg du Pont Neuf 86000 Poitiers
poitiers@ewigo.com

05 49 31 57 37 • 06 63 12 59 33
www.ewigopoitiers.com

► **initiative** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Les hérauts du climat sont en Afrique

ÉNERGIE

De quel bois vous chauffez-vous ?

L'Atelier du Soleil et du Vent organise une journée de formation, le samedi 10 février, à Celle-Levescault autour du bois de chauffage. Les participants pourront notamment apprendre comment choisir du bois de qualité et découvrir les différents appareils existants ainsi que leurs performances.

Samedi 10 février, stage d'un jour au lieu-dit Laudonnière à Celle Levescault. 20€. Renseignements : atelierdusoleiletduvent.org

NATURE

Une sortie pour découvrir les plantes

L'association Vienne Nature propose, le mercredi 7 février, une sortie pour découvrir les plantes qui résistent au froid hivernal. Cette excursion ludique sera dédiée aux enfants âgés de 7 à 12 ans.

Rendez-vous à 14h, à la maison des associations (chemin de la grotte aux fées) de Jazeuil. Tarif : 10€.

APICULTURE

L'inquiétante disparition des abeilles



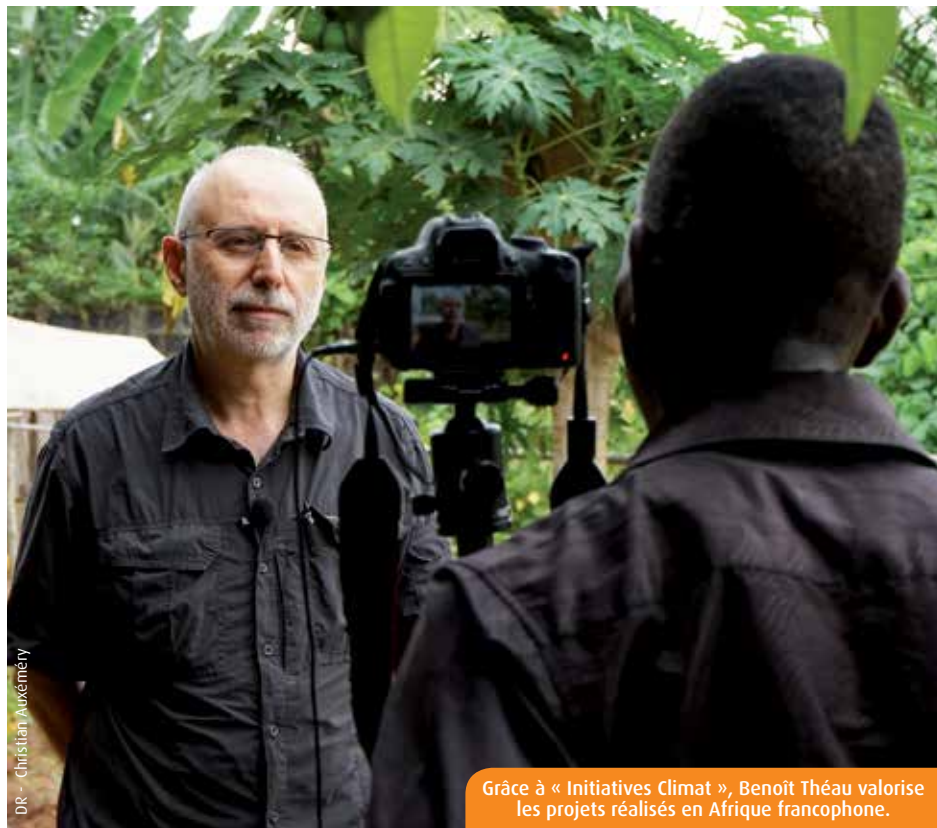
L'espace Mendès-France organise, le mercredi 7 février, une conférence avec Freddie-Jeanne Richard, enseignante-chercheuse à la faculté de biologie de Poitiers, sur la disparition inquiétante des abeilles. Pour rappel, elles contribuent à la reproduction de 80% des espèces de plantes et fleurs.

Rendez-vous à 14h, au 2, rue Jean-Carbonnier, à Poitiers. Entrée gratuite et ouverte à tous.

Journaliste et réalisateur poitevin, Benoît Théau a créé, début janvier, l'association « Initiatives Climat ». Son objectif consiste à mettre en lumière les projets de lutte contre le changement climatique en Afrique francophone.

Les Conférences des parties (Cop) se succèdent et se ressemblent. Paris, Marrakech, Bonn... « A chaque fois, la communauté internationale prend des engagements qu'elle ne tient finalement pas, lâche Benoît Théau. Sur le terrain, à une petite échelle, les gens n'attendent pas pour agir. » Le journaliste-reporter poitevin s'est justement donné pour mission de leur donner la parole. Début janvier, il a fondé, avec sa collègue Meriem Houzir, l'association « Initiatives Climat », de manière à valoriser le travail de « celles et ceux qu'on ne voit pas dans les médias et qui pourtant innove ».

Le projet n'est pas tout à fait nouveau. Il y a trois ans, lors de la COP21, les deux confrères ont eu l'idée de recenser les initiatives concrètes qui permettent, si ce n'est d'atténuer les effets du changement climatique, au moins de s'y adapter. Leur terrain de jeu ? L'Afrique francophone. « Nous avons déterminé cette zone géographique pour plusieurs raisons. Les associations, collectivités et ONG de la société civile y sont très dynamiques, parfois plus qu'en Europe, affirme Benoît Théau. Par ailleurs, il est important de rétablir une forme de « justice climatique ». Les responsables



DR - Christian Auzéméry

Grâce à « Initiatives Climat », Benoît Théau valorise les projets réalisés en Afrique francophone.

de ce dérèglement sont les pays industrialisés, mais les premiers à en subir les effets sont les pays africains. »

« Initiatives Climat » a déjà permis la réalisation d'une base de données complète des projets réalisés (ou en cours) dans vingt-deux pays du continent noir.

LA PEAU DE BANANE EN CHARBON

Création d'une « grainothèque » de semences anciennes en Côte d'Ivoire, développement de biocarburants à base d'huiles usagées au Maroc, production

d'un riz moins vulnérable face au manque d'eau au Bénin... Les solutions les plus pertinentes ont été récompensées par des « Trophées Initiatives Climats » lors des COP22 et 23.

Benoît Théau ne compte pas en rester là. Cette année, son association lance plusieurs formations « collaboratives ». « Les lauréats des Trophées ont des compétences à transmettre, assure-t-il. En mars, au Maroc, puis en mai au Burkina Faso, un jeune étudiant chercheur en énergies renouvelables montrera comment réaliser des unités de production de « charbon

vert », fabriqué à partir de déchets végétaux, comme de simples peaux de bananes ou des fibres de cannes à sucre. Il s'agit d'une alternative écologique et économique au charbon de bois, en partie responsable de la déforestation. » D'autres formations suivront, notamment sur l'agriculture résiliente, les bio fertilisants... « Nous partons de leur savoir-faire local, rappelle Benoît Théau. Notre objectif consiste simplement à les valoriser. »

Plus d'informations sur www.initiativesclimat.org

► **sortie** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

A la découverte des zones humides

À l'occasion des Journées mondiales des zones humides, du 2 au 7 février, plusieurs associations de protection de l'environnement de la Vienne proposent des sorties et conférences. L'objectif ? Mieux comprendre l'importance de cet écosystème.

Le Conservatoire régional d'espaces naturels (Cren) de Poitou-Charentes propose une découverte des oiseaux des Étangs Baro, le mercredi 7 février, à 14h30. Cette animation, menée en partenariat avec la LPO Vienne, s'inscrit dans le cadre des Journées mondiales des zones humides, qui se déroulent du 2 au 7 février. Situés sur la commune de Mauprévoir, les Étangs Baro s'étalent sur 21 hectares et

comprennent des espaces boisés et prairies. La préservation de ces étangs est primordiale, car ils constituent une zone importante pour la reproduction et l'hivernage des oiseaux d'eau. Cette sortie sera l'occasion de partir à leur découverte, en compagnie d'un guide nature de la LPO Vienne. Durant la visite, d'environ deux heures et demie, vous pourrez faire la connaissance de différentes espèces d'oiseaux,

comme le Grèbe huppé, la Grallule Poule-d'eau ou encore les fuligules milouins et morillons, la Sarcelle d'Hiver, le colvert...

Rendez-vous à 14h30, sur le parking de la mairie de Mauprévoir. Renseignements au 05 49 50 42 59. Prévoir des bottes ou des chaussures de marche et, si possible, une paire de jumelles. Retrouvez la liste des manifestations dans le cadre des Journées mondiales des zones humides sur www.zones-humides.org

Sourds et aveugles, la vie autrement



Les personnes sourdes et aveugles communiquent notamment par le toucher.

A Poitiers, près de quatre cents personnes sourdes et ou aveugles sont prises en charge par des établissements spécialisés, de leur naissance jusqu'à leur mort. Elles apprennent à communiquer grâce à d'autres sens.

Recroquevillée dans un coin, Diana tient sur sa cuisse une enceinte portable. Grâce à cet objet, la petite fille de 9 ans ressent les vibrations de la musique, à défaut de l'entendre. Diana est sourde-aveugle. Dans le jargon médical, on parle de « surdicécité ». Lourdemment handicapée, la fillette ne peut pas intégrer une école « ordinaire ». Elle est accompagnée par l'Association pour la promotion des personnes sourdes, aveugles et sourdaveugles (Apsa). Implantée à Poitiers depuis le XVIII^e siècle (lire ci-dessous), cette institution accueille plus de deux cents enfants et cent vingt adultes.

Ici, les petits comme Diana apprennent à communiquer « autrement ». « Ils n'ont pas les mêmes repères dans le temps et l'espace », explique Mélanie, enseignante du Centre d'éducation spécialisée pour sourds-aveugles géré par l'Apsa. En mobilisant les sens valides, comme l'odorat ou le toucher, elle noue une relation particulière avec ses jeunes élèves. « Ils reconnaissent le grain de ma peau, ma coiffure, mais aussi mon parfum », détaille-t-elle. « Il faut trouver un moyen de communication, quel qu'il soit. C'est primordial », abonde Rémy. L'éducateur de l'Apsa se sert, lui, d'une imprimante 3D pour créer des objets en relief, comme des pictogrammes utiles aux échanges.

« DES CITOYENS À PART ENTIÈRE »

Les jeunes handicapés peuvent rester au sein de l'institution jusqu'à leurs 20 ans, parfois un peu plus lorsqu'aucune place ne se libère dans un autre établissement. Ceux qui sont en capacité de travailler intègrent un Esat,

les autres un foyer de vie ou un foyer d'accueil médicalisé. « Nous veillons à ce qu'ils ne subissent pas de rupture dans leur parcours », témoigne Guillemette, également éducatrice spécialisée. À Biard, l'Institut Larney-Sagesse prend en charge les personnes en situation de handicap sensoriel qui ne peuvent subvenir seuls à leurs besoins. Pour autant, le personnel met tout en œuvre pour leur permettre de gagner

en autonomie. « Ce sont des adultes et nous les considérons comme tels », déclare Béatrice Ovion, directrice de l'établissement. Ils sont acteurs de leur projet et vivent comme des citoyens à part entière. » Bien loin de certains clichés tenaces, les résidents de Larnay montrent de la joie de vivre. Ils jouent aux dominos, écrivent des lettres à leurs proches, fabriquent des pompons... Ils profitent simplement de l'existence.

Une table ronde autour de la surdicécité

Le Rotary Club de Poitiers organise, le mardi 6 février, au lycée Isaac de l'Etoile, une table ronde autour de la surdicécité. Le sociologue poitevin Michel Billé, l'expert Jacques Souriau, Sonya Van de Molengraft, directrice du Centre national de ressources pour personnes sourdaveugles, et Stéphanie Dos Santos, championne d'handi-escalade, participeront à cette soirée caritative. L'objectif du Rotary Club est d'obtenir des fonds (environ 10 000€) pour financer des projets en faveur des personnes sourdaveugles.

Participation à la table ronde, suivie d'un cocktail dinatoire : 25€ par personne. Réservation sur weezevent.com/table-ronde-sur-la-surdicécité ou par chèque à l'adresse Rotary Club de Poitiers - Château de Périgny - La Chapelle - 86190 Vouillé.

Poitiers, une histoire à part

Depuis le XVIII^e siècle, Poitiers se montre particulièrement sensible à la question de l'accompagnement des personnes en situation de handicap sensoriel.

Au fil des siècles, la ville de Poitiers est devenue une référence

en matière de prise en charge de la surdicécité. Créée en 1897, l'Association pour la promotion des personnes sourdes, aveugles et sourdaveugles gère plus de treize établissements et accueille aujourd'hui environ 320 personnes en situation de handicap, originaires de la Vienne, mais aussi de toute la France. Son expertise

en matière de communication est connue et reconnue. L'histoire de l'Institut Larney-Sagesse a, elle, été portée sur grand écran. « Marie Heurtin », réalisé par Jean-Pierre Améris et sorti en 2014, raconte la relation fusionnelle entre une petite fille atteinte de surdicécité et une religieuse nommée Sœur Marguerite.

A la fin du XIX^e siècle, cette dernière est parvenue à communiquer avec la petite fille à l'aide de la langue des signes et du braille. Aujourd'hui, Poitiers dispose également d'un Centre d'action médico-sociale précoce, qui permet de diagnostiquer le plus tôt possible les enfants en situation de handicap sensoriel.

VITE DIT

VACCINATION

La rougeole est de retour dans la Vienne...

Un nombre anormalement élevé de cas de rougeole a été détecté ces derniers jours dans la Vienne, selon l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine. Neuf hospitalisations ont été enregistrées au CHU de Poitiers au cours du seul week-end dernier des 20 et 21 janvier. Il ne reste aujourd'hui plus qu'un seul patient hospitalisé. Des investigations sont lancées pour identifier tous ceux qui auraient pu entrer en contact avec un patient atteint de cette maladie très contagieuse. Un rappel de vaccin a été proposé aux agents hospitaliers qui ne seraient pas à jour. La rougeole se manifeste par l'apparition d'une fièvre supérieure à 38,5°C, d'une toux persistante et, surtout, d'une éruption cutanée. Cette maladie peut entraîner « une pneumonie ou des complications neurologiques graves, pouvant aller jusqu'au décès », indique l'ARS. En France, 123 cas sont apparus entre le 1^{er} novembre 2017 et le 18 janvier dernier, dont huit sur dix en Nouvelle-Aquitaine. L'objectif des autorités sanitaires est maintenant d'éviter sa propagation.

... la couverture vaccinale insuffisante

Cette épidémie de rougeole remet en lumière la problématique de la vaccination, la grande majorité des personnes touchées ne s'y étant pas soumise. Du reste, la couverture vaccinale en Nouvelle-Aquitaine est clairement insuffisante. En fonction des départements, elle varie de 70,8 à 81% quand l'Organisation mondiale de la santé préconise 95%. Dans la Vienne, la couverture vaccinale du ROR (rougeole oreillon rubéole) « deux doses à deux ans » est de 75,8% en 2015. On peut se faire vacciner à tout âge.

FORMATIONS PAR ALTERNANCE
FORMATION SCOLAIRE APPRENTISSAGE FORMATION CONTINUE

PORTES OUVERTES :
Samedi 3 février 2018
de 9h30 à 17h

4ème / 3ème Bac Pro Services aux Personnes et aux Territoires
Bac Pro Technicien Conseil Vente
CAP Petite Enfance - animateur en Gériatrie
Accompagnement VAE

MFR de GENCAY
8, rue Emilien Fillon - 86160 GENCAY
Tél : 05 49 59 30 81 - mfr-gencay.fr

L'alternance PRENDRE MFR SON AVENIR EN MAIN !

50%
SCOLAIRE / ENTREPRISE

Vous allez adorer rentrer chez vous !

MÉNAGE ET REPASSAGE À DOMICILE

shiva

À Poitiers × 61 rue Carnot
05 86 09 00 28 × shiva.fr

audiovisuel ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Les assistants réalisateurs sortent de l'ombre



Les étudiants du Master assistant réalisateur ont beaucoup de cours pratiques pendant leur cursus.

Le savez-vous ? Poitiers est la seule ville française à proposer un Master dédié à la formation d'assistants réalisateurs pour le cinéma. Ses étudiants proposent au grand public de rencontrer quelques « anciens », vendredi, à Mendès-France.

« L'assistant réalisateur, c'est l'essence qu'on met dans le moteur. Sans lui, un tournage n'avance pas. » L'assertion est signée Thomas LeGovic, étudiant en Master 1. Et elle est plutôt juste au regard du rôle prépondérant de ces hommes et femmes sans cesse dans l'ombre du réalisateur. Ces « couteaux suisses » du cinéma se forment donc ici, à Poitiers, depuis 2013. Ils sont huit en M1 et, en théorie, autant en M2. « Sauf que deux d'entre eux ont trouvé du travail entretemps », avance Chloé Renault, autre « M1 » investie dans la promotion de son métier.

En creux, on comprend que les futurs professionnels sont très sollicités, eu égard à leur profil particulier fait d'une grande polyvalence. Chefs opérateurs, monteurs, directeurs de production, scripts... viennent à Poitiers distiller leur savoir. « On est dans une formation très pratique, qui peut nous amener à réaliser un casting sauvage dans la rue comme à découper, monter et tourner un film à la manière d'un célèbre réalisateur », abondent les deux étudiants. Concrètement, les plateaux de ciné comportent en général trois niveaux d'assistants. Le premier est au plus près du réalisateur. Ce sont ses yeux et ses oreilles, une sorte de « maître du temps ». « Le deuxième assure le lien entre tous les postes d'un plateau, il est dans l'anticipation

permanente. Le troisième arrive très tard sur le tournage et s'occupe des loges, des costumes et du maquillage. »

Leur quotidien vous intéresse ? Sachez que l'Association du Master pro assistant réalisateur (Ampar) convie plusieurs d'entre eux à une rencontre publique, ce vendredi, de 13h à 17h, à l'Espace Mendès-France. Leslie Gwinner, Pierrick Vautier, Guillaume Huin ou David Campi-Lemaire seront présents pour raconter les coulisses des tournages, la petite histoire dans la grande au final. Profitez-en...

Pratique
Rencontre avec les assistants réalisateurs, vendredi, de 13h à 17h, à l'Espace Mendès-France. Entrée libre, ouverte au grand public. Plus d'infos sur <http://ampar.fr/>

A Cannes en 2014

Cinq étudiants de la première promotion du Master étaient sur la Croisette en mai 2014. Ils avaient collaboré au long-métrage de la réalisatrice Aurélia Georges (La Fille et le fleuve), dont plusieurs scènes ont été tournées au Normandoux. Une incroyable histoire racontée à l'époque dans nos colonnes.

**VENDREDI 02
FÉVRIER
POITIERS
QUIMPER**



Arnaud Thinon



**Harmonie
mutuelle**
PARRAIN DU MATCH

— **Crédit Mutuel** —

SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H30, ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 6,5€



Crédit Mutuel



GRAND POITIERS



TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR

Et maintenant, **enchaîner**

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Orléans	16	14	2
2	Lille	16	13	3
3	Blois	16	13	3
4	Roanne	16	12	4
5	Fos-sur-Mer	16	12	4
6	Nancy	16	10	6
7	Saint-Chamond	16	10	6
8	Rouen	16	9	7
9	Denain	16	8	8
10	Caen	16	7	9
11	Evreux	16	6	10
12	Nantes	16	6	10
13	Vichy-Clermont	16	5	11
14	Aix-Maurienne	16	5	11
15	Poitiers	16	5	11
16	Le Havre	15	4	11
17	Charleville	15	2	13
18	Quimper	16	2	14

TOP

On n'arrête plus l'ADA Blois

Tombeur du PB il y a quinze jours, l'ADA Blois est tout simplement injouable depuis quelques semaines. Face à Nancy, les hommes de Mickaël Hay ont décroché, samedi, leur neuvième victoire consécutive et ne pointent plus qu'à une longueur d'Orléans, battu la veille à Fos. Le duel entre les deux voisins de la région Centre, prévu le 2 mars, vaudra très cher. A moins que Lille (2^e) ne vienne troubler le jeu au bal des ambitieux. Les troupes de Jean-Marc Dupraz n'ont perdu qu'une fois lors de leurs sept dernières sorties.

LA PHRASE

Les Savoyards en colère

« Je n'ai pas l'habitude de m'exprimer sur des faits de jeu ou d'arbitrage, mais cette fois-ci je ferais une entorse... »

Le président d'Aix-Maurienne Patrick Franc ne décolère pas après la fin de match vécue par son équipe à Denain. Alors qu'ils menaient de deux points à dix-huit secondes du terme, les Savoyards ont été sanctionnés d'une faute antisportive (Williams), qui s'ajoute à deux points marqués par Poupet en contre-attaque. « Comment peut-on davantage sanctionner Williams que Threatt ? »

Vainqueur à Nantes, vendredi, le PB86 entraperçoit enfin la lumière après un black-out de six longues semaines. Face à la lanterne rouge quimpéroise, il s'agira maintenant de bien terminer la phase aller.

Avant de se rendre en Loire-Atlantique, Ruddy Nelhomme s'était fixé « un succès sur les deux derniers matchs de la phase aller ». Ses ouailles ont l'occasion de le combler d'aise s'ils gagnent vendredi face à Quimper, lanterne rouge de Pro B, battue lors de ses qua-

torze dernières sorties. Ce duel de bas de classement pourrait permettre au PB86 de basculer du « bon côté » de la force et d'entrevoir le milieu de tableau, qui se trouve encore à trois longueurs. Mais gare à l'excès de confiance car Guillard et compagnie ont souvent peiné face aux petites cylindrées présumées. On se souvient encore des frayeurs face à Charleville-Mézières.

GOODS EN FORME

Tout de même, ils ont semblé-t-il passé un cap, a fortiori depuis que Ron Anderson Jr impose sa dureté dans la raquette et qu'Arnault Thion distille son feeling à ses coéquipiers. Ajoutons à ces deux facteurs X les bonnes dispositions dans lesquelles An-

thony Goods (34pts à Nantes) et Ricky Tarrant se trouvent depuis quelques semaines. Il faut y associer la confiance retrouvée de Kevin Harley, souverain sur les trois derniers matchs. C'est tout sauf un hasard, contre le BBD en coupe et à Nantes, Poitiers a retrouvé du liant en attaque : 21 puis 17 passes décisives. Pas mal pour le bonnet d'âne de la division dans cette seule catégorie statistique (14,1pds/match).

MAINTIEN COMPLIQUÉ

Promue cette saison, l'Ujap Quimper de Laurent Foirest vit, pour sa part, un vrai calvaire. James Ellison vient d'ailleurs d'en faire les frais. Les Bretons ont appelé l'ancien Havrais Bernard King pour le suppléer

à l'aile et tenter de relancer un navire très mal embarqué. Après deux succès pour démarrer, ils n'ont plus connu le goût de la victoire depuis octobre ! Et la défaite à domicile contre Charleville a sans doute constitué un tournant. Le maintien sera très compliqué à décrocher pour Efe Odigie -éphémère pigiste médical au PB-, Mathieu Tensorer et les Finistériens. S'ils se montrent aussi cohérents et disciplinés -neuf balles perdues- qu'à Nantes, les Poitevins devraient pouvoir s'en sortir sans encombre. Si tel était le cas, ils s'offriraient pour la première fois de la saison régulière deux victoires de rang. La fin d'un (trop) long black-out ? A voir.

Ricky Tarrant face à Maxime Choplin, l'un des duels à suivre de ce PB86-Ujap Quimper.

DR - Jordan Borneau

Le basket français peut **se rhabiller**

Ancien manager général du BCM Gravelines, Romuald Coustre relooke virtuellement les équipes de Pro A, Pro B et d'Euroleague. Avant de passer à une phase plus concrète dans les mois à venir ?

A l'orée de la saison 2011-2012, le PB86 a été le premier club de l'Hexagone à changer de philosophie sur le « look » de son maillot. Exit les logos de partenaires type « arbre de Noël ». Objectif avoué à l'époque : valoriser la ville et favoriser l'identité du PB, à l'instar de ce qui se fait en NBA. « Poitiers avait dix ans d'avance, jure aujourd'hui Romuald Coustre. Une décennie d'avance et une autorisation de la Ligue nationale de basket « à titre expérimental ». Seulement voilà, l'expérience n'a pas fait école. Encore aujourd'hui, les écuries de l'Hexagone affichent des tuniques chargées et peu lisibles.

« C'ÉTAIT QUITTE OU DOUBLE »

Histoire de faire bouger les lignes, l'ancien manager général du BCM Gravelines (jusqu'en 2013) « s'amuse » depuis des mois à distiller des propositions graphiques sur le compte Twitter #WhatifBball, littéralement « Et si... ». Tout est parti d'un pari avec l'un des amis « qui aurait les moyens d'être sponsor du maillot de Nanterre ou Levallois ». « Au départ, tout cela ne devait pas être rendu public. Et puis, Cholet Basket a aimé ma proposition et m'en a demandé une deuxième »,

indique le conseiller en stratégie pour les start-up. Après « CB », il s'est carrément lancé à l'assaut de la forteresse limougeaude et de ses « très nombreux fans sur Twitter ». « C'était quitte ou double. Finalement, une heure après avoir dévoilé la proposition, Fred Forte puis Fred Weis m'appelaient pour me demander d'aller plus loin ! »

Dans son tour de France des

suggestions, Romuald Coustre n'a évidemment pas oublié Poitiers, ni même Nancy ou Rouen, autres pensionnaires de Pro B. Il s'est aussi attaqué à l'Euroleague, avec Fenerbach, le FC Barcelone, le Real Madrid et l'Olympiakos (en grec, svp) comme premiers ballons d'essai. Résultat : une adhésion immédiate, « notamment des fans turcs sur Twitter qui sont hyper enthousiastes ». L'histoire ne dit

pas si le basket français et européen est prêt à se rhabiller. Quoi qu'il en soit, Romuald Coustre ne manque aucune occasion de faire parler de « What if ? ». Pour la Leaders cup chez Disney, le communicant a imaginé deux maillots collector, inspirés de Star Wars : Dark Vador et Chewbacca. « Qui osera les porter ? #Quelaforcesoitvraimentmaiorsvraimentavecvous. » On n'aurait pas dit mieux !



Lequel préférez-vous ? Réponse sur le compte Twitter de « What if ? ».

VITE DIT

CAMP

Doumbouya verra Los Angeles



Le All Star Game NBA se déroulera du 16 au 18 février, à Los Angeles. Comme chaque année, la grande Ligue convie les meilleurs prospects du monde entier à se montrer lors du « Basketball without borders global camp ». Après Franck Ntilikina en 2016, c'est au tour de Sekou Doumbouya (17 ans) de faire le voyage. Il ne manquera aucun match du PB86 puisque le All Star Game se déroule en même temps que la Leaders cup Pro B, dont la finale opposera Denain à Orléans, le 18 février. Rappelons que cette mini-trêve s'impose également en raison des qualifications au Mondial 2019. La France affrontera la Russie le 23 février, à Strasbourg, et la Belgique, deux jours plus tard, à Nancy.

STOCKOVELO
DES PRIX BAS TOUTE L'ANNEE!
www.stockovelo.fr

-40%
-50%
-30%

Le spécialiste du déstockage des grandes marques

KUOTA **ROUTE - VTT - TRIATHLON**
VÉLOS ÉLECTRIQUES

58 Avenue de la Loge (à côté de Ford, derrière Aubade)
86440 MIGNÉ-AUXANCES
Tél : 09 81 13 67 55 - Port. : 06 58 50 95 93
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h

Découvrez dans notre prochain numéro un dossier

SPÉCIAL COLLECTIVITÉS

POITIERS-QUIMPER, vendredi 2 février, 20h à la salle Jean-Pierre Garnier**Poitiers****4. Arnaud Thinson**
1,78m - meneur
30 ans - FR**5. Ricky Tarrant**
1,88m - meneur
24 ans - US**7. Yanik Blanc**
1,82m - meneur
18 ans - FR**8. Anthony Goods**
1,93m - arrière-ailier
30 ans - US**10. Mike Joseph**
2,03m - intérieur
23 ans - FR**11. Pierre-Yves Guillard**
(capitaine) - 2,01m
intérieur - 33 ans - FR**14. Sekou Doumbouya**
2,05m - arrière-ailier
16 ans - FR**15. Ron Anderson JR**
2,05m - postes 4-5
28 ans - US**19. Ibrahima Fall Faye**
2,06m - intérieur
21 ans - SEN**20. Kevin Harley**
1,92m - arrière
FR - 23 ans**Ruddy Nelhomme**
Entraîneur**Assistants :**
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones**Quimper****5. Maxime Choplin**
1,81m - poste 1
25 ans - FR**6. Thomas Prost**
1,81m - poste 1
21 ans - FR**7. Efe Uwadiae-Odigie**
2,03m - postes 4-5
28 ans - NGR**8. Mathieu Tensorer**
1,97m - postes 2-3
34 ans - FR**10. Paul-Lou Duwiquet**
1,95m - poste 2
22 ans - FR**11. Abou Diallo**
2,03m - poste 4
22 ans - FR**12. Kevin Mondésir**
2,04m - poste 5
26 ans - FR**13. Jean-Dieudonné Biog**
2,05m - poste 5
23 ans - FR**14. Jeff Xavier**
1,89m - postes 1-2
32 ans - CPV**16. Kammeon Holsey**
2,03m - postes 3-4
27 ans - US**17. Bernard King**
1,96m - postes 2-3
36 ans - US**Laurent Foirest**
Entraîneur**Assistant :** Sébastien Auffret

Évadez vous !



Avec votre VTT GIANT une gamme complète à découvrir dans notre magasin...

GIANT POITIERS

127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît - 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

Billerot

de plus en plus haut

Champion départemental de cross-country à Neuville, début janvier, Pierre-Lou Billerot est reparti au Canada poursuivre ses études... et faire descendre le chrono.

Avant de s'envoler, mi-janvier, vers Montréal, il a couru au côté d'un autre avion : Ahmat Abdou Daout. Sur la piste de Rebeilleau, Pierre-Lou Billerot et le sociétaire de l'A3 Tours -qui vise un podium aux France de cross court- ont fait entraînement commun. Un joli cadeau de départ pour le sociétaire du CA Pictave, vainqueur des Départementaux en 34'12", loin devant Anthony Boutin et Samuel Lauret. L'étudiant de l'Ensm, qui suit une maîtrise de génie mécanique à l'Ecole de technologies supérieures de Montréal, se sent là-bas comme un poisson dans l'eau. « A l'issue du Master, je ferai un doctorat dans le même domaine, en partenariat avec le fabricant de moteurs d'avion Pratt & Whitney. » Une tête bien faite n'empêche pas d'avoir des jambes de feu. Depuis qu'il court outre-Atlantique, le Poitevin a beaucoup progressé. Au point d'épater Rémy Bergeon, le gourou du CA

Pictave, qui l'a repéré au trail de Marigny-Brizay, alors qu'il n'était encore que cadet. Aujourd'hui, Pierre-Lou vaut 32'45" sur 10km et 31'50 en cross sur la même distance. « Des temps que je devrais pouvoir améliorer au printemps », estime l'athlète. Qui s'infuse des semaines d'entraînement à 120km. « Je fais beaucoup plus de volume que lorsque j'étais ici. Avant les championnats canadiens, j'ai même fait deux semaines à 150km, histoire de peaufiner la préparation. » Pour sa première expérience du « haut niveau », le Frenchie de 24 ans a décroché la 26^e place sur plus de 120 concurrents.

DES OBJECTIFS ÉLEVÉS

Comme des dizaines d'autres athlètes, Pierre-Lou bénéficie, à Montréal, des infrastructures de l'université de McGill. L'hiver, il s'entraîne notamment sur un anneau intérieur de 200m et l'été sur une piste de 400m. « Je n'ai pas d'aménagement particulier à l'ETS, mais j'organise mon emploi du temps comme je le souhaite. C'est ce qui me permet de gérer mes séances », précise le vainqueur de la dernière corrida de Lavausseau. Il a mis la barre très haut pour la saison 2018 et aimerait notamment descendre sous les 1h09 au semi-marathon et,



Pierre-Lou Billerot a remporté les Départementaux de cross haut la main, avant de repartir au Canada.

pourquoi pas, gratter un Top 20 aux championnats canadiens. L'an passé, le futur ingénieur a été gêné par une fracture de fatigue. Il espère donc ne pas revivre la même mésaventure. En termes d'émulation, Pierre-

Lou ne manque pas de sparring-partners outre-Atlantique. Certains valent moins de 2h20 au marathon. Il peut aussi compter sur son coach perso, Dorys Langlois, pour progresser. « Il est vraiment à l'écoute de ses ath-

lètes ! » Il y a fort à parier que lors de son prochain passage à Poitiers, cet été ou à Noël, Pierre-Lou Billerot aura encore creusé l'écart avec ses potes du CA Pictave. Quand la tête et les jambes marchent de concert...

fil infos

FOOTBALL

Poitiers impuissant face à Libourne (1-2)

Poitiers n'a pas réussi à faire la différence, samedi, face à Libourne. Après avoir encaissé deux buts dans la première demi-heure, les Poitevins ont réduit la marque en toute fin de rencontre. En vain. Ils ont finalement perdu en Gironde (1-2). Poitiers reste dans la deuxième partie de tableau de leur poule de National 3.

RUGBY

Gujan-Mestras plus fort que le Stade

Après une belle victoire, la semaine dernière, face à Bazas, le Stade poitevin rugby n'a pas réussi à enchaîner. Les Stadistes se sont inclinés, dimanche, à Gujan-Mestras (19-24).

Prochain match à domicile, le 11 février, face à Parthenay.

HANDBALL

Grand Poitiers solide à Limoges

Après un mois de pause, l'équipe masculine de Grand Poitiers handball a vite retrouvé ses bonnes habitudes. Face à une formation de milieu de classement, Limoges, les Poitevins ont mené du début à la fin pour finalement s'imposer 37 à 29. Ils restent en tête de leur poule de Nationale 3, avant d'affronter Bléré ce samedi.

L'élite jeunes à Poitiers

La 12^e édition du Tournoi élite jeunes se déroule ce mardi et mercredi, au gymnase du Bois d'Amour. Les jeunes pousses (14-18 ans) du hand tricolore ont rendez-vous à Poitiers avec

leur Pôle espoirs respectif. « Les pôles espoirs invités confrontent leurs joueurs, pour pimenter les heures d'entraînement et préparer la compétition nationale Interpôles. Les centres de formation des clubs de LNH et les clubs de Pro Ligue sont présents à la recherche de la future pépite pour leurs structures », indiquent le comité de la Vienne et la Ligue. Rappelons qu'un ancien du Pôle espoirs de Poitiers, en l'occurrence Nicolas Tournat, vient de disputer l'Euro en Croatie avec les Bleus.

VOLLEY

Poitiers s'impose face au leader Paris (3-1)

Après deux défaites consécutives, le Stade poitevin volley beach a retrouvé le chemin de la victoire, samedi, contre Paris Volley (3-1). Malgré un

premier set perdu, les Poitevins ont réussi à se reprendre (21-25, 26-24, 25-23, 25-18). Avec 28pts marqués, Mohamed Al Hachdadi a une nouvelle fois brillé en attaque. La nouvelle recrue slovène Ziga Stern a, elle, fait ses premiers pas avec le SPVB. Au terme de la 15^e journée, le Stade émerge à la 4^e place au classement. Les Poitevins affronteront Rennes samedi.

Le CEP/Saint-Benoît réagit

En danger après s'être inclinées contre Clamart (2-3), à domicile, les filles du CEP/Saint-Benoît ont relevé la tête en allant chercher une victoire très précieuse sur le parquet d'Halluin (3-0, 25-13, 25-18, 26-24), lanterne rouge de leur poule d'Elite féminine. Grâce à ce succès, elles remontent à la 6^e place. Elles affronteront Bordeaux-Mérignac, ce samedi, pour le compte de l'ultime journée de la première phase.

► **musique** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Rone, un conte électronique

L'artiste Erwan Castex, alias Rone, se produit ce jeudi au Confort Moderne, dans le cadre de la tournée de promotion de son quatrième album, « Mirapolis ». Unique en son genre, ce puriste de la scène électronique française est considéré comme l'un des compositeurs les plus talentueux de sa génération.

Erwan, vous présentez, ce jeudi, votre album « Mirapolis » au public poitevin. Comment le définiriez-vous par rapport à vos précédents opus ?

« Je suis très fier de ce quatrième album. Il résulte d'une parfaite combinaison entre maturité et spontanéité. Au fil des ans, je cherche à aller plus loin dans mes compositions en utilisant davantage de machines et en explorant de nouvelles sonorités. Pour autant, je conserve une grande part de liberté sur ma manière de travailler, en m'affranchissant du cadre classique de production. « Mirapolis » correspond exactement à ce que j'avais envie de faire : me retrouver seul, m'isoler dans des petites chambres d'hôtel en Bretagne, avant de m'entourer de musiciens en studio. La solitude et l'échange sont deux notions assez paradoxales, mais elles décrivent bien mon rythme de vie. »

Vous accordez une part belle aux collaborations. Cela illustre-t-il un besoin d'ouvrir votre univers à d'autres artistes ?

« Mon tout premier album était 100% solo. L'idée de départ pour



DR - Olivier Dornet

« La solitude et l'échange sont deux notions paradoxales qui décrivent bien mon rythme de vie. »

« Mirapolis » était de revenir à ça, de composer tout un album sur mon ordinateur. L'an dernier, je me suis produit avec un batteur à la Philharmonie. J'ai décidé de faire un, puis deux morceaux avec lui. Et finalement, j'ai ouvert les vannes et collaboré avec beaucoup d'artistes. J'envisage de refaire un album très personnel, purement électronique. J'y travaille déjà un peu d'ailleurs, en enregistrant quelques idées entre deux concerts. »

Comment se décline l'album sur scène ? Jouerez-vous également certains extraits de vos anciens albums ?

« Je dois me réapproprier les morceaux de manière très électronique, tout en gardant leur identité. Sur scène, « Mirapolis » est beaucoup plus dynamique,

avec des rythmes très « dance-floor ». Généralement, 70% du live est composé de nouveaux morceaux, voire d'inédits. Les 30% restants sont tirés des anciens albums. »

L'équipe du Confort Moderne parle de votre carrière comme d'un « conte de fée électronique ». Que pensez-vous de ce terme ?

« Un conte oui, de fée je ne sais pas (rires). Mais je prends ! Cela illustre mon côté narratif. J'aime raconter des petites histoires dans mes productions. »

Vous venez de passer le cap des dix ans de carrière. Quel est le secret pour durer dans le monde de la musique ?

« Personnellement, j'ai toujours été aussi sincère qu'à mes débuts. Je n'ai jamais pensé que mes créations finiraient sur un disque. L'ouverture d'esprit est également primordiale. Je me souviens de sessions en studio avec Jean-Michel Jarre et Etienne Daho, qui passaient leur tête par dessus mon épaule pour regarder comment je travaillais. J'étais fasciné par leur curiosité et leur humilité. »

Comment envisagez-vous la suite de votre carrière ?

« Je veux continuer à creuser mon chemin dans la même direction. J'ai aussi envie de faire d'autres albums, en expérimentant de nouvelles choses. Depuis quelque temps, on me propose beaucoup de projets liés à l'image, au cinéma et à la télévision. Ce sera peut-être une nouvelle aventure. »

ONE-MAN-SHOW

Franck Ferrand raconte des « Histoire(s)! »

Vous le connaissez sûrement pour son émission de radio sur Europe 1, « Au Cœur de l'Histoire ». Le Poitevin Franck Ferrand sera sur la scène de La Hune le jeudi 8 février. Sa voix et son talent de conteur vous feront vibrer au rythme de véritables enquêtes. Le showman érudit déconstruira les vérités établies et dévoilera les secrets les mieux gardés de l'Histoire !

Jeudi 8 février, à 20h45, à La Hune de Saint-Benoît.
Renseignements et tarifs sur www.ohelahune.com/ferrand

CONCERT

La musique de John Williams au Tap

La musique de John Williams, sans doute le plus connu de tous les compositeurs de cinéma, sera jouée, mardi et mercredi, par l'Orchestre d'harmonie du Conservatoire de Grand Poitiers. Ce concert vous fera découvrir les nombreuses facettes du talent de l'artiste, en particulier la sublime bande-originale de Catch Me If You Can (Arrête-moi si tu peux) où le marimba, le saxo, les claquements de doigts rappellent l'ambiance si proche du jazz de West Side Story.

Mardi et mercredi, à 19h30, au Tap. Renseignements et tarifs sur www.tap-poitiers.com

MUSIQUE

- Vendredi, à 19h30, concert de Hang et Handpan par Laurent Sureau, à l'Éveil des Sens, à Dangé-Saint-Romain.
- Vendredi, à 22h, Back is beautiful, au plan B.
- Mardi 6 février, à 20h30, concert symphonique autour des musiques anglaise et russe organisé par Augustin Maillard, à La Hune de Saint-Benoît.
- Samedi 10 février, à 21h, Zombie Zombie, au Confort Moderne.

CINÉMA

- Dimanche 11 février, à 16h, Kirikou et les bêtes sauvages, à La Hune de Saint-Benoît.
- Jeudi 15 février, à 19h30, Super 8, au Local, à Poitiers.

DÉDICACES

- Samedi, séance dédicace de Véronique Aiache pour son livre « L'art de la quiétude, ces chats qui nous apaisent », aux Éditions Flammarion, à Cultura Chasseneuil.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 10 février, « Aller sans retour », peintures de Jean Chaintrier, au Dortoir des Moines.
- Jusqu'au 16 février, « Tête de l'Art », tableaux de Franck Charlard, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.
- Jusqu'au 28 février, « Feed me with your kiss », exposition et workshop de Stéphanie Cherpin, au Confort Moderne.
- Jusqu'au 28 février, « Inside mortimer », installation interactive, à la Fanzinothèque.
- Du 31 janvier au 1^{er} mars, Cinémonstres, exposition interactive et en 3D, imaginée par l'illustrateur d'albums jeunesse Laurent Audoin, au Local.
- Vendredi 2 février, à 18h, vernissage de l'exposition de peintures d'Annick Sureau, à l'Éveil des Sens, à Dangé-Saint-Romain.

► **réalité virtuelle** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Quand le passé ressurgit **sous vos yeux**



Novo 3D replonge le grand public dans le passé grâce à la reconstitution de bâtiments anciens. Un bon moyen d'apprendre en s'amusant.

Technologie d'avenir, la réalité virtuelle permet de s'immerger dans n'importe quel univers avec un réalisme saisissant. Ce sera bientôt le cas au Futuroscope avec l'attraction Sébastien Loeb Xperience. Mais il arrive aussi que l'immersion nous plonge dans des temps très lointains. Explications.

Quel est le point commun entre l'auberge de Bliesbruck, le Temple Montélu, le château du Louvre et une salle d'opération chirurgicale ? Vous séchez ?... Allez, on vous aide. Les quatre « lieux » figurent parmi les premières réalisations de la société charentaise Novo 3D, présente la semaine passée

au Théâtre-auditorium de Poitiers à l'occasion de la Nuit des idées. Dans l'ex-capitale régionale, Dominique Lyoen a dévoilé les premiers contours de la restitution de Cassinomagus, un site gallo-romain situé en Charente. Son job d'« archéo-graphiste » consiste à « revaloriser des bâtiments et lieux historiques trop abîmés ou totalement disparus » pour permettre au grand public de les « visiter à nouveau comme s'ils existaient ». Depuis 2014, le dirigeant de Novo 3D et ses deux collègues se servent donc de la réalité virtuelle pour immerger le quidam dans un passé plus ou moins lointain. « L'une de nos règles d'or, c'est de ne pas reconstituer un lieu si nous n'avons pas de matière. Sinon, on invente, commente le fondateur de Novo 3D, née en 2014. Textes, discussions, poèmes, gravures, peintures,

plans... Nous nous basons sur des sources très variées, avec 98% de vérité scientifique et 2% de marge. C'est notre contrat avec le grand public. » La PME charentaise planche aujourd'hui sur un projet de reconstitution de la Guerre de 100 ans.

UN PALAIS RESSUSCITÉ ?

Bâtiments industriels, thermes, Mont Saint-Michel... Les « archéo-graphistes » ont déjà donné corps à une douzaine de projets de nature très différente. A chaque fois, la réaction des visiteurs a été unanime. « Quand on apprend la Guerre de 100 ans à l'école, on s'ennuie terriblement. Si on vous permet de participer à certaines batailles importantes au côté de Jeanne d'Arc, vous ne voyez plus l'histoire de la même manière. C'est beaucoup plus agréable d'apprendre de cette manière... » Et si le Palais des

comtes du Poitou-Ducs d'Aquitaine se mâtinaient lui aussi de réalité virtuelle, à l'horizon 2020 ? Officiellement, Dominique Lyoen n'a « pas encore eu de contacts » avec les services de la Ville. Mais la start-up, incubée dans le programme Start innov, mené par le SPN, réfléchit à proposer un projet. Pour l'anecdote, dans une chronique « Regard » (n°302) titrée « Aliénor et moi », Dominique Hummel avait suggéré d'utiliser la salle des Pas perdus comme rampe de lancement d'un projet sur les « Batailles de Poitiers », à base de « VR ». « Votre mission, c'est de retrouver la couronne que le Roi de France doit poser sur la tête d'Aliénor pour en faire la Duchesse d'Aquitaine. Vous avez trois jours. Sinon le cours de l'Histoire va changer. » Un scénario prémoniteur ? Il est trop tôt pour le dire.

VITE DIT

DÉBAT

Les influenceurs sous le feu des projecteurs



La 14^e édition des Débats de la com' de l'association Com'unity se déroulera le mardi 13 février, à partir de 18h30, dans les locaux de Cobalt, 5, rue Victor-Hugo, à Poitiers. Le thème : « Influenceurs et e-réputation : une stratégie marketing efficace ? » Quatre intervenants seront chargés de trancher la question : Camille Alloing, auteur du livre « La e-réputation : médiation, calcul, émotion » et ancien consultant en e-réputation ; Alexandra Fleurisson (notre photo), auteure du blog « Mademoiselle Modeuse », qui partage au quotidien avec sa communauté de 22 000 abonnés ; Damien Fouché, social media strategist et directeur de clientèle chez TBWA\Corporate ; ainsi que Jules Pourchon, consultant en influence et Affaires publiques chez TBWA\Corporate. « Aujourd'hui, un tiers des internautes suit au moins un influenceur sur les réseaux sociaux. Souvent acteurs principaux de la stratégie des marques, ces prescripteurs soulèvent bien des questions. Quel impact sur la décision d'achat ? Quelle est leur transparence ? Dans quelle mesure s'exerce leur influence ? », estiment les organisateurs. Les débats seront animés par Christian Marcon, professeur des universités à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Poitiers.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous savourez pleinement votre vie de couple. Vitalité à toute épreuve. Au travail, le rythme est effréné.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos relations amoureuses gagnent en intensité. La gestion de votre énergie est votre atout. Des changements positifs à prévoir dans votre vie professionnelle.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre attitude positive enchante votre partenaire. Votre bien-être passe avant tout par vos initiatives. Dans le travail, vous êtes fortement sollicité pour vos compétences.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Des changements dans vos relations amoureuses. Votre énergie s'annonce très variable. Votre travail devient routinier.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le climat est propice aux remises en question au sein du couple. Réorganisez-vous pour un équilibre plus profond. Vos ambitions sont renforcées et vous poussent à agir.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre nature réservée va laisser place à une meilleure affirmation de vos sentiments. Votre énergie s'écoule dans vos tâches courantes. Vos projets professionnels avancent plus vite.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous avez besoin de vous exprimer au sein de votre couple. Votre forme est mitigée. Les meilleures possibilités d'évolution se situent dans votre réalisme.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Dans vos amours, c'est votre partenaire qui donne le ton. Votre vie professionnelle est très concernée par les aspects relationnels.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre partenaire évolue dans des sphères qui favorisent les rapports de force. Votre métabolisme est renforcé. Des difficultés s'annoncent dans le domaine professionnel.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
De longs dialogues à deux vont favoriser le respect mutuel. Votre capital forme va connaître des hauts et des bas. Votre vie professionnelle passe en arrière-plan.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous faites des efforts pour éblouir votre partenaire. Surveillez votre consommation de sucre. Dans le travail, vous allez mettre en avant vos talents de diplomate.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous avez du mal à accepter l'indépendance de votre partenaire. Un surcroît d'énergie vous permet de mener à bien vos obligations.

► **côté passion** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

La bande dessinée, un univers fantastique

Florian R. Guillon est un grand amateur de bandes dessinées. Il les dévore depuis sa plus tendre enfance, mais pas seulement. Le président de l'association « Arcadia graphic studio » esquisse également ses propres planches.

A 4 ans, Florian R. Guillon dessinait sa première bande dessinée au feutre, sur un simple couvercle de boîte en plastique. « Elle racontait l'affrontement de deux clans dans une école maternelle, décrit le Poitevin. Bon, il n'y avait pas de texte, mais l'idée était là. » Depuis, le jeune homme de 32 ans a affiné son style. En 2011, il a même publié le premier épisode de sa propre BD « Dark Fates » dans un recueil baptisé *Forgotten Generation*. « L'idée remonte à 2008, précise-t-il. A l'époque, j'étais actif sur un forum qui s'appelle *La Tour des Héros*. Plusieurs membres dessinaient et partageaient des idées plutôt sympas. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire ensemble... » Ainsi est née l'association « Arcadia graphic studio ». Au total, six auteurs participent à l'élaboration des

différents tomes de *Forgotten Generation*. « Les histoires sont très différentes les unes des autres, affirme le jeune artiste. Nous proposons même des traductions de BD tombées dans le domaine public. »

EWEN, UN HÉROS PAS COMME LES AUTRES

De son côté, Florian dévore les planches de Dylan Dog, New X-Men ou encore *La Brigade Chimérique*. « J'aime leurs univers qui s'affranchissent du réel sans être totalement fantastique », précise-t-il. Aujourd'hui l'infographiste à la recherche d'un emploi continue d'affûter ses crayons. Dès qu'il a un moment, dans une file d'attente ou même pendant les bandes annonces au cinéma, il croque les aventures d'Ewen Merrick, le héros de *Dark Fates*. « Ce lycéen reçoit, un jour, un immense pouvoir, explique le fan de Gotlib. Mais le jeune sorcier ne maîtrise pas cette magie qui se retourne contre lui et bouleverse entièrement sa vie. » Le récit de cette quête initiatique n'est pas encore achevé, mais Florian compte bien trouver une issue aux aventures d'Ewen. Il envisage même de publier son propre album en solo.

Contact : 06 77 96 27 29 ou forgottengeneration@alive.fr
-arcadiagraphicstudio.blogspot.fr



Florian R. Guillon ne perd jamais l'occasion de travailler sur ses planches de bande dessinée.

AVANT-APRÈS



Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques de Poitiers d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous les reconnaître ?

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?

Retrouvez la réponse dès mercredi sur le site www.7apoitiers.fr, dans la rubrique « Dépêches ».

► du mercredi 31 janvier au mardi 6 février 2018

LOISIRS CRÉATIFS

Fabriquer un masque de carnaval

Animatrice des ateliers de loisirs créatifs au magasin Cultura de Chasseneuil, Valérie vous invite chaque mois à découvrir une astuce.

Un peu d'histoire... sur le carnaval. Il apparaît en 1549 et vient de l'italien carnevale, période de divertissement pendant laquelle le déguisement était de mise. Le mois de février arrive avec ses masques. L'atelier Cultura vous propose de créer votre propre masque. Qu'il soit en papier mâché, créé avec les techniques du sablage ou de l'aquarelles, vous trouverez forcément celui qui vous colle à la peau, qui colle à votre déguisement. En forme de fleurs, de princesse, de cœur, de reine, d'animaux, les enfants vont pouvoir décorer le leur à leur guise. Peinture, paillettes, strass et plumes sont de sortie ! Nous vous proposons des ateliers enfants « masques » sur le mois de février à partir de 6 ans. Nos ateliers créatifs sont ouverts à tous (novices et initiés) dans une ambiance conviviale. Coût estimé du projet : environ 10€.



Inscriptions en ligne sur cultura.com, « magasin de Chasseneuil, rubrique ateliers créatifs ».

L'IMAGE EN POCHE



Un univers métallique et froid. Sommes-nous dans un décor de vaisseau spatial en partance pour une planète lointaine? Que nenni ! Il s'agit du nouveau comptoir de bar du tout nouveau @confortmoderne, découvert lors de la dernière campagne d'exploration de la team des Instagramers Poitiers. Une touche de noir et blanc pour un cliché pris au ras du comptoir, un soupçon de bichromie pour accentuer l'effet « métallique » et le tour est joué.

Crédit : Raphaël Coirier @xralf

7 À LIRE

► **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

« Froissements »

L'INTRIGUE : Gaétan habite une maison isolée près de la forêt de Moulière. Un jour, son meilleur ami lui révèle qu'il a vu une soucoupe volante passer au-dessus de la forêt. Gaétan a du mal à croire à son histoire, jusqu'au jour où lui-même aperçoit l'ovni dans la clairière près de chez lui. Un disque en suspension près du sol avec une étrange lumière bleutée. En s'approchant doucement, il distingue un homme à terre et un extra-terrestre penché au-dessus. Pris de panique, il ne sait plus s'il rêve ou si ce qu'il voit est bien réel. Qui sont ces êtres venus d'ailleurs et que veulent-ils ?

NOTRE AVIS : Un petit roman de science-fiction facile à lire et très bien mené. Vous êtes très vite immergé dans l'histoire folle de Gaétan et sa famille. Rêve ou réalité, c'est en lisant ce nouvel opus de Delphine Gaborit que vous obtiendrez la réponse. Tout se passe à Poitiers et dans les environs. Et la soucoupe, c'est bien chez nous qu'elle a décidé de se poser. Poitiers, la ville de tous les possibles. A découvrir sans tarder !



«Froissements» de Delphine Gaborit Editions Elfine Co.

CARNET DE VOYAGE

Wakayama, hors des sentiers battus

Olivia Lenoir est étudiante en master de gestion à Poitiers. Lors de son année de césure au Japon, en 2017, elle a parcouru les routes nippones à la recherche de lieux dépaysants. Son coup de cœur ? Wakayama.

La ville de Wakayama est une destination qui n'est pas dans les guides de voyage... Au Japon, cette région est connue pour les temples de Koyasan, l'onsen (source chaude, ndlr) de Shirayama, le chemin de pèlerinage de Kumano ou la cascade de Nachi, mais très peu de voyageurs s'arrêtent à Wakayama. C'est pourtant une étape idéale, facilement accessible en train depuis Osaka (1h) et très proche de l'aéroport international du Kansai (40 min). De là, on peut ensuite aller à Koyasan ou bien à Shirayama. J'y ai passé pour ma part quatre jours et j'ai été incroyablement séduite par son château, ses innombrables temples, ses onsen et ses plages magnifiques. J'utilise rarement l'expression « hors des sentiers battus » car elle est trop souvent dénaturée mais elle correspond bien pour Wakayama. Il y a bien quelques touristes japonais ou chinois, mais quasiment pas d'occiden-



taux. Les Japonais sont d'une grande gentillesse et font leur maximum pour vous aider si vous êtes perdus. Ils viennent d'ailleurs spontanément vous parler dans la rue en vous demandant d'où vous êtes. Alors dépêchez-vous d'aller à Wakayama avant que la ville ne fasse son entrée dans les guides de voyage...



Film de Steven Spielberg avec Tom Hanks, Meryl Streep, Bruce Greenwood, Sarah Paulson, Tracy Letts, Bon Odenkirk (1h55).

► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Pentagon Papers, une affaire d'Etat

Dans son nouveau film, Steven Spielberg retrace le scandale des « Pentagones Papers ». La réalisation est ultra soignée, voire un peu trop lisse...

Dans les années 70, des milliers de documents confidentiels sur l'ingérence américaine lors de la guerre au Vietnam sont révélés par le New York Times. Katharine Graham, directrice de publication d'un concurrent direct, le Washington Post, met tout en œuvre pour lever complètement le voile sur ce dossier brûlant.

Au péril de sa carrière... et de sa liberté.

Pentagone Papers, le nouveau film de Steven Spielberg, revient avec intelligence sur un épisode assez méconnu de l'histoire américaine. Le réalisateur montre avec précision comment l'administration Nixon tentait de museler la presse, en piétinant du même coup le 1^{er} amendement. Tom Hanks et Meryl Streep forment un duo époustouffant de justesse. Impeccablement mis en scène, l'ensemble souffre néanmoins de quelques longueurs qui empêchent le spectateur d'être totalement plongé dans cet incroyable récit.

Ils ont aimé... ou pas



Isabelle, 57 ans
« Honnêtement, je me suis ennuyée. J'ai eu la sensation de regarder un documentaire sur Arte. C'est dommage parce que l'histoire est intéressante, mais le film est trop long. J'ai même eu la sensation de m'endormir. »



Patrick, 52 ans
« Malgré le talent de Meryl Streep et de Tom Hanks, on ne vibre pas un seul instant devant ce film qui encense la presse écrite américaine. On ne reconnaît pas le talent de Spielberg. C'est plat du début à la fin. »



Christine, 62 ans
« J'ai trouvé le film intéressant. Il démontre qu'en cinquante ans, rien n'a changé... La presse doit rester vigilante pour continuer à dénoncer les dessous de la politique. On aurait pu s'attendre à davantage de « piment » et d'action. »



A gagner 20 places



BUXEROLLES

7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du « Retour du héros » le mardi 13 février, à 20h, au Méga CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

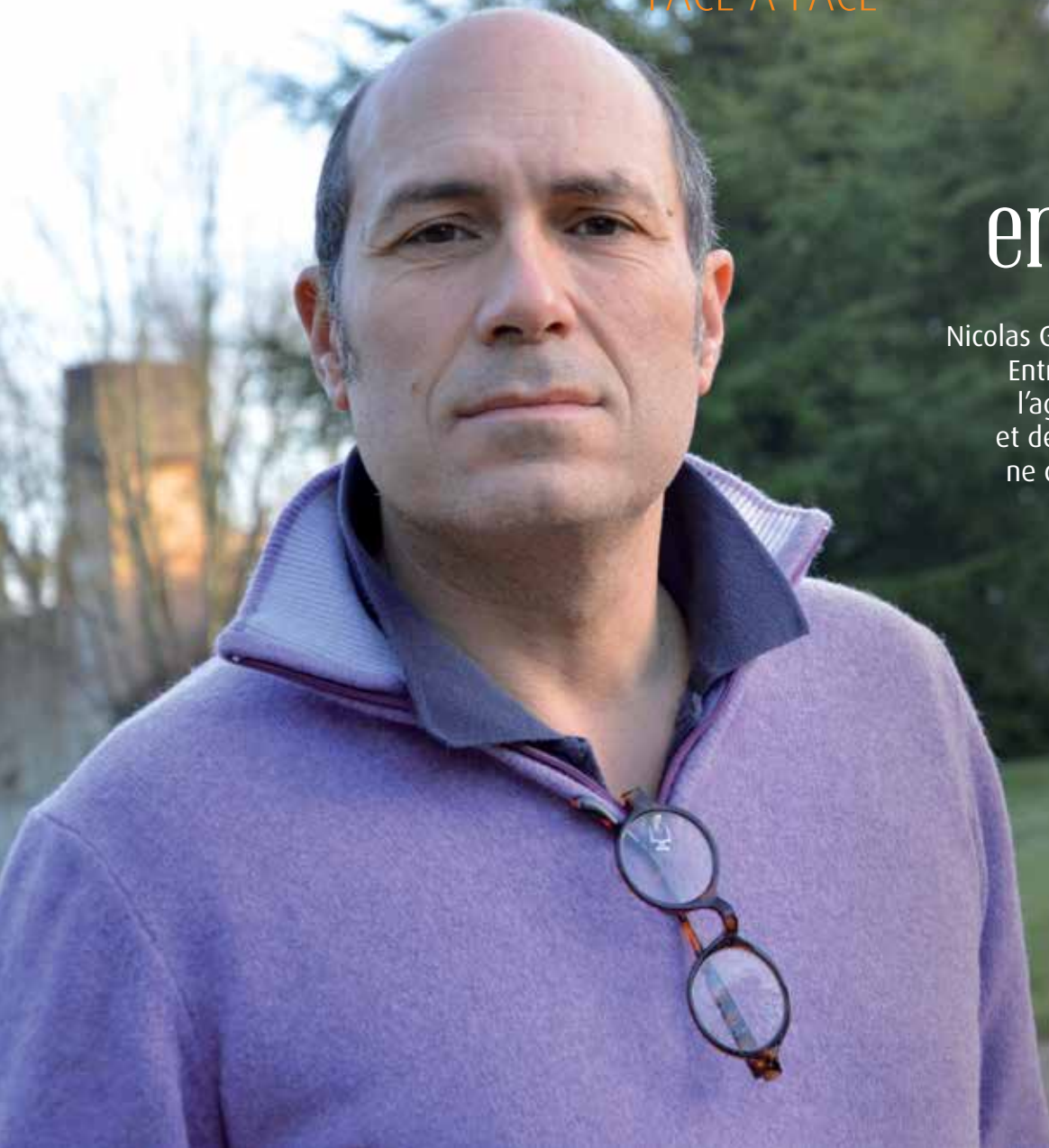
Du mardi 30 janvier au lundi 5 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Serial entrepreneur

Nicolas Girard, 52 ans. Poitevin d'adoption. Entrepreneur compulsif. Fondateur de l'agence d'événementiel Good Moon et de sa Villa Emma. Signe particulier : ne craint ni les échecs professionnels, ni les changements soudains.

Par Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr



Quel est le lien entre Nicolas Girard, fondateur de l'agence d'événementiel Good Moon, à Poitiers, et la marque emblématique de vêtements pour enfants Tartine et Chocolat ? Une femme. Une mère. Catherine Painvin. De cette filiation, le gestionnaire de la Villa Emma a conservé à coup sûr une envie débordante d'entreprendre. Quitte parfois à se remettre en cause. Sa dernière idée, l'Épicerie Sympathique, peine à décoller malgré l'originalité des mets qu'on y trouve. « J'aime ce côté commerçant, mais avec le développement du nombre d'événements professionnels et de mariages de Good Moon, je ne consacre pas assez de temps à la promotion de ce lieu, concède-t-il. Avoir des idées, c'est facile, le plus dur c'est de les vendre. Parfois, le moment n'est pas le bon. »

La vie est faite d'échecs et de succès. Et alors ? « Ce n'est pas grave d'échouer, l'essentiel c'est d'oser se lancer. » Evidemment, c'est plus facile quand ses parents

sont riches. Et ils le sont. A 15 ans, Nicolas Girard emménage dans un château en Normandie. Il sort beaucoup dans les clubs parisiens. L'appartement familial de la capitale est un « QG » pour tous les amis. Deux années folles de désinvolture passent, jusqu'au jour où des copains trop insouciantes goûtent à la « taule ». « Ce n'était pas l'avenir que je voulais. A l'époque, Bernard Tapie passait beaucoup à la télé pour inciter les jeunes à créer leur entreprise. Ce n'était pas franchement un modèle, mais j'ai pris conscience que je devais travailler pour réussir. »

UNE AVENTURE À DEUX

Après un séjour de six mois à Oxford pour « apprendre l'anglais », Nicolas Girard intègre l'affaire familiale la veille de sa majorité. Histoire de mieux connaître la gamme de produits, il commence par... les emballer au dépôt. Mais l'ascension est rapide. Au bout de dix ans, il devient directeur général de Tartine et Chocolat qui croule sous les

commandes pour son parfum, le Ptisenbon. « On monte plus vite quand on est le fils du patron », admet-il sans détour. Hyperactif, il se marie à 20 ans, devient père à 22, puis divorce à 27. Entretemps, ce fan de rallyes a également pris le départ d'un Paris-Dakar en 1987. Au volant de sa voiture, il l'a bouclé en 46^e position.

En 1992, alors que sa mère vient de racheter le château de Curzay, il débarque pour la première fois en gare de Poitiers. Lors d'une soirée, il croise par hasard le regard d'Emma, originaire du Blanc, dans l'Indre. Ce souvenir l'obsède. La jeune femme vient d'obtenir un diplôme supérieur d'anthropologie dans une université américaine. Ils ne se quitteront plus jamais. Ensemble, ils créent la ligne de linge de maison Everwood. Malgré l'effervescence du moment, Nicolas Girard est confronté à une dépression sévère. En 1999, une seule solution : tout quitter pour vivre aux États-Unis et y commercialiser leur marque. « On fabriquait à Alençon. Le made in

France a tout de suite séduit la clientèle. » A Miami, Nicolas Girard possède une grande maison, un bateau, de l'argent, mais n'en profite pas. Au bout de cinq ans à écumer les showrooms sans âme, il décide, en accord avec sa femme, de s'installer à... Poitiers, où les parents d'Emma habitent désormais une belle villa blanche au style italien, à laquelle ils ont donné le nom de leur fille.

PRENDRE DU RECUL

Sa mère divorce et tombe malade. Nicolas et Emma Girard ont envie de prendre du recul face aux pressions du quotidien. De ralentir le rythme. « Nous nous sommes rendu compte que le luxe n'était pas de posséder une Rolex au poignet à 50 ans, mais de pouvoir se passer de montre pour prendre le temps de discuter. » Ils font la liste de leurs points forts et de leurs faiblesses. En 2004, les « wedding planners » sont

encore peu répandus en France, contrairement aux États-Unis. Ils ont découvert le concept là-bas. Le couple crée une nouvelle entreprise, Good Moon, organisateur de mariages.

« Nous nous étions promis de vendre au bout de dix ans, pour encore changer de métier, comme nous l'avons toujours fait. Mais avant, nous étions des nomades. Pour la première fois, ici, nous nous sommes fait des amis. » Sédentaire ne veut pas dire inactif ! Nicolas Girard s'apprête d'ailleurs à se lancer

« J'AI TOUJOURS DIT À MES ENFANTS QU'ILS FERAIENT QUATRE OU CINQ MÉTIERS PENDANT LEUR CARRIÈRE. »

dans l'immobilier d'entreprise. Trois de leurs filles ont choisi, en revanche, de quitter le nid pour s'installer à l'étranger. A 15 ans, la benjamine est encore à la maison. « J'ai toujours dit à mes enfants qu'ils feraient quatre ou cinq métiers pendant leur carrière. » Au-delà des contraintes et des frontières. L'important, c'est d'oser.



VOLVO V40 R-DESIGN, VOUS ALLEZ ADORER FAIRE RIMER SPORT AVEC DESIGN

Phares LED, jantes alliage 17",
combiné d'instrument digital.



(1) Avec un premier loyer de 2 000 €. Exemple de Location Longue Durée (LLD) pour une V40 R-Design T2 BM6 neuve / 30 000 km, 1^{er} loyer 2 000 € puis 35 loyers mensuels de 280 €. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/03/2018, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Nanterre 414 707 141, 143 rue Anatole France 92300 Levallois-Perret. N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr

V40 T2 R-Design : Consommation Euromix (l/100 km) : 5,6 - CO₂ rejeté (g/km) : 127.

280€ /MOIS
LLD 36 mois⁽¹⁾

**ENTRETIEN ET GARANTIE
OFFERTS** ⁽²⁾

www.cachet-giraud.fr

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

1 Rue François COLI - ZA du Vignaud- 86 BIARD
Aéroport Poitiers - 05 49 37 29 15